

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN

LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE 2013



LES DERNIÈRES TENDANCES LES AGES CONTEMPORAINS
TOP 500 DES ARTISTES ACTUELS LES PLUS COTÉS

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2013

Avant-propos page 5

LES DERNIÈRES TENDANCES

L'art contemporain gagne son premier milliard page 9

Etats-Unis : jamais sans Basquiat page 11

Chine : ouverture et régulation page 12

Hong Kong page 13

Ouverture du marché en Chine continentale page 14

France : les enjeux de l'international page 15

Les leaders du marché : déploiements physiques page 17

Marché haut de gamme : plus de 500 000 € page 18

Flambée du marché haut de gamme page 19

Globalisation et nouveaux acteurs page 21

Doha, une capitale mondiale de l'art page 22

L'art abordable page 24

LES AGES CONTEMPORAINS

Les classiques contemporains page 26

Jean-Michel Basquiat : la signature décisive page 26

Zeng Fanzhi : le Chinois le plus coté de l'année page 28

Mark Grotjahn & Peter Doig : envolées confirmées page 30

Andreas Gursky : parcours photographique page 31

Les émergents page 34

La relève made in USA page 36

Particularité du marché chinois page 39

L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

Du plaisir d'être collectionneur page 41

Karl Pernull (Autriche) page 41

David Broliet (Suisse) page 43

Jeff Leatham (Etats-Unis) page 43

Bernard Magrez (France) page 44

L'OEIL DES GALERIES

Du plaisir d'être galeriste page 45

Eric Dereumaux – Directeur de la galerie RX (Paris) page 45

Romain Degoul – Directeur de la Galerie Paris-Beijing (Paris, Bruxelles, Pékin) .. page 45

Amy – Directrice de la Amy Li Gallery (Pékin) page 46

Pearl Lam – Directrice de la Pearl Lam Gallery (Pékin, Hong Kong) page 46

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS (2012/2013) page 49

**DÉCOUVREZ LE SIÈGE SOCIAL D'ARTPRICE AU CŒUR DE LA DEMEURE
DU CHAOS/ABODE OF CHAOS - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN** page 63

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2013

Avant-propos

Chaque année au mois d'octobre, Artprice.com dresse un bilan international du marché de l'art contemporain à travers le prisme des ventes aux enchères. Cette 7^{ème} édition est basée sur l'analyse de résultats de ventes enregistrés entre juillet 2012 et fin juin 2013 pour des artistes classés "contemporains" selon leur année de naissance, soit les artistes nés après 1945 dans le cas présent. L'expression "art contemporain" désigne désormais deux générations créatives et actives sur le marché. Cette diversité est ici abordée sous l'angle de l'âge des artistes, en distinguant les signatures désormais classiques des signatures émergentes.

Les chiffres fournis s'entendent hors frais. Il s'agit de prix d'adjudication ou "prix au marteau". Toutefois, cette information est assortie pour la première fois du prix total payé pour chaque œuvre, frais acheteurs inclus, afin d'informer au mieux notre lectorat compte-tenu notamment des nouvelles hausses de frais mises en place en 2013.



Thierry Ehrmann
Plasticien, fondateur
et Président
d'Artprice et
Groupe Serveur



***Avec les abonnements
multi-utilisateurs artprice.com,
plus la peine d'attendre son tour!***

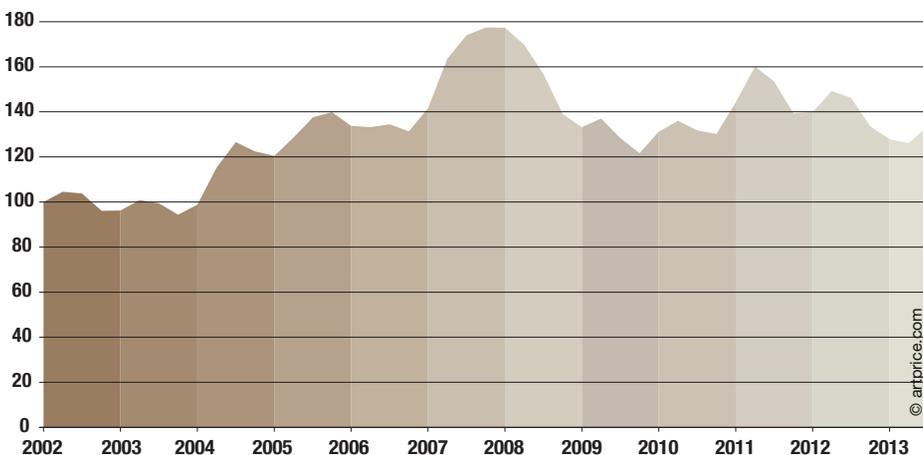
Maisons de ventes, musées, experts, assureurs, donnez un accès illimité aux informations sur le marché de l'art à vos services estimations et acquisitions. Les abonnements multi-utilisateurs sont disponibles à partir de 119€ par an et par utilisateur. Facilitez-vous la gestion de votre compte : vérifiez le prix de votre abonnement personnalisé en ligne et optez pour la connection sur adresse IP !

LES DERNIÈRES TENDANCES

Le marché de l'art a tout à la fois révélé ces dernières années ses excès et ses facultés d'adaptation aux crises économiques. Rappelons que l'art contemporain s'est retrouvé au cœur de surenchères impressionnantes entre 2005 et 2008, porté par les "marchés émergents" de l'époque, la Chine en tête, mais aussi par l'arrivée de nouveaux collectionneurs à fort pouvoir d'achat et par la prise de position de fonds d'investissement spécialisés. L'abondance de liquidités a euphorisé le marché et participé à l'accélération du rythme des enchères. Entre 2007 et 2008¹, les recettes de l'art contemporain progressaient de +50%, rien de moins, pour un nombre d'œuvres vendues stable. Les prix flambaient, avec un pic atteint en 2007². Pendant cette période, l'art contemporain a changé de statut, gagnant celui habituellement réservé aux œuvres anciennes ou modernes. L'œuvre contemporaine est en effet devenue plus que jamais un signe d'appartenance, exerçant un pouvoir de fascination d'autant plus important que le prix payé attestait son prestige. La crise de 2008, qui fit plonger les marchés financiers, engendrait une baisse des prix de l'ordre de -48% en 2009 - 2010. Les opérateurs de ventes se sont adaptés, se repositionnant sur des valeurs sûres, des catalogues de ventes moins cossus et des fourchettes d'estimations très étudiées. La confiance est rapidement revenue et les investisseurs aussi, permettant un redémarrage rapide dès 2010 suivi d'une année 2011 particulièrement opulente.

Art contemporain - Indice des prix

Base 100 € en 2002



Cette année, le marché de l'art accuse une légère perte de vitesse toutes périodes confondues. Ce repli est à imputer aux œuvres modernes, cœur du marché mon-

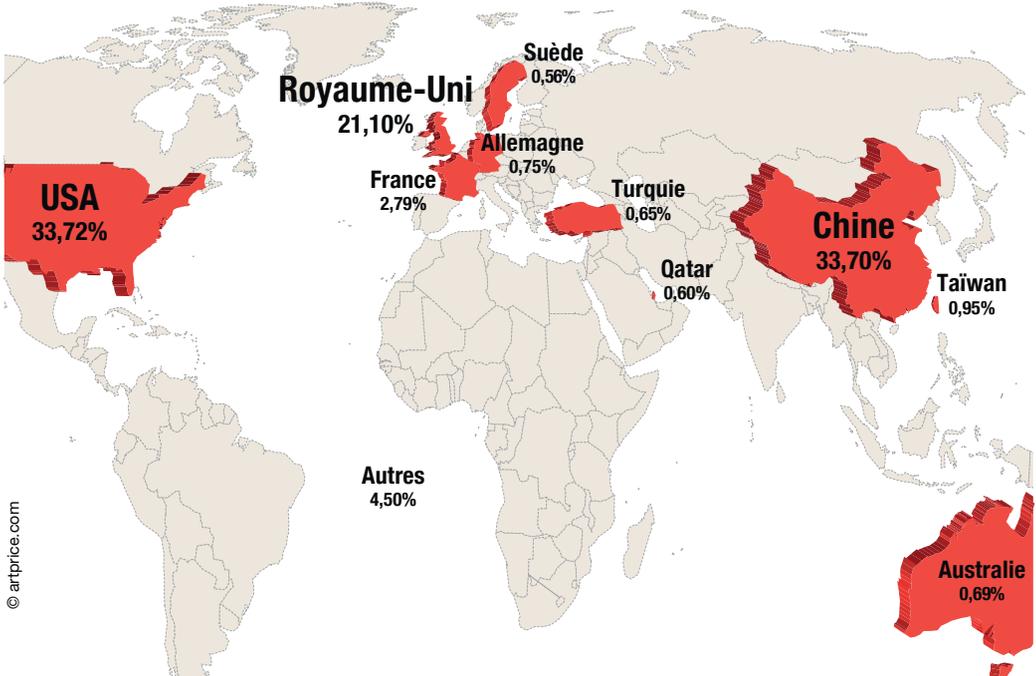
1 Période juillet 2007 - juin 2008.

2 Indice des prix de l'art contemporain en hausse de 77% entre 2003 et 2007.

dial (47% des recettes globales) soumis aux aléas d'une offre haut de gamme qui se raréfie forcément. Il manque 207 m€ de résultat par rapport à l'année dernière qui fut, rappelons-le afin de minimiser encore cette baisse, l'année la plus prospère de l'histoire des ventes aux enchères¹. Le marché de l'art global engrange néanmoins 29% de recettes supplémentaires en six ans et il fait surtout preuve d'une force de redressement spectaculaire après les turbulences de 2008 et 2009. L'art contemporain allonge son cycle. Le rythme des opérations commerciales à court terme s'est modéré par rapport à 2006 – 2008 et la rentabilité de l'œuvre d'art pourrait retrouver un rythme plus mesuré. En quatre petites années, le chiffre d'affaires mondial a tout de même doublé pour atteindre 8,092 Md€, la part de l'art contemporain enflant encore.

A l'aune de la décennie, le nombre d'œuvres vendues a largement quadruplé et les prix de l'art contemporain sont en hausse de +34%. Le taux de rendement moyen est impressionnant par rapport aux actifs financiers. Il s'avère particulièrement alléchant pour les investisseurs venus gonfler la demande. Encore faut-il savoir sur quelles signatures investir. L'art contemporain n'offre pas la même sécurité que l'art ancien ou moderne. Il est plus sensible aux manipulations de cote et aux effets de mode. Sa volatilité est d'autant plus forte en temps de crise : l'exemple de Damien Hirst, l'une des signatures les plus brûlantes du marché, reste dans les mémoires avec de violentes décotes et des recettes divisées par 13 entre juillet 2009 et juin 2010 par rapport à la période juillet 2008 – juin 2009.

Produits des ventes d'art contemporain par pays (2012 – 2013)



Dans un contexte économique global en berne, l'art est un investissement alternatif qui requiert une attention de plus en plus forte en raison de sa volatilité. Le

¹ 8,922 Md€ en 2011 – 2012 contre 8,092 Md€ cette année.

marché haut de gamme offre une résistance spectaculaire à première vue, mais en observant les résultats dans le détail, force est de constater combien sa santé est corrélée à la santé économique des places de marché et au leadership de certaines. Le marché de l'art se révèle ainsi particulièrement optimiste aux Etats-Unis cette année où l'immobilier repart à la hausse, tandis qu'il perd de la vitesse en Chine où la croissance est ralentie avec des résultats inférieurs aux attentes¹. La crise de la zone euro a quant à elle peu d'impact sur les recettes globales pour les places de marché qui s'appliquent à attirer des acheteurs internationaux, à l'instar de Londres et de Paris, tandis que l'Italie et l'Espagne souffrent. Les chiffres sont d'ailleurs catastrophiques en Espagne avec des recettes d'art contemporain en berne de -62%² et surtout, un taux d'œuvres invendues extrêmement inquiétant. Il révèle que plus de 70% des œuvres contemporaines mises à l'encan cette année n'ont pas trouvé preneurs contre un taux d'invendus mondial de 37%³. Ce chiffre est désastreux pour le marché espagnol. Il démontre combien une crise économique et sociale peut avoir un impact fort sur une place de marché dynamique mais pas suffisamment haut de gamme (l'Espagne est un vivier d'œuvres et d'artistes majeurs sous-estimés). Si la chute des prix peut s'avérer intéressante pour acheter des œuvres au meilleur prix sur place, la situation est particulièrement difficile pour les jeunes artistes et pour les galeries de premier marché.

L'art contemporain gagne son premier milliard

Tandis que la part de l'art moderne décroît cette année (avec un résultat de 3,85 Md€ en chute de -9%), l'art contemporain profite et affiche 140 m€ de plus au compteur – soit 15% de plus que l'an dernier – qui lui permettent de générer plus d'un milliard sur les douze derniers mois. Il s'agit là d'un résultat historique pour la période étudiée. Les raisons de cette progression du marché contemporain ne sont pas à chercher du côté d'une explosion des ventes (qui se maintiennent autour de 45 000 lots). La réponse se trouve sur le marché haut de gamme qui n'en finit pas de se doper aux records. Certains sommets contemporains se comptent désormais en dizaines de millions, si bien que nos 140 m€ supplémentaires reposent en somme sur une dizaine de coups de marteau, venus récompenser par exemple les trois artistes les plus chers de l'année, à savoir Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons et Peter Doig.

La puissance du marché contemporain repose en effet sur un faible nombre de signatures, avec Basquiat en première ligne. Après une pluie de records l'an dernier, les recettes de ce dernier doublent encore jusqu'à dépasser les 162 m€ en 82 œuvres vendues. Les ténors de l'art contemporain font mieux que les maîtres modernes cette année : la meilleure adjudication de Basquiat dépasse celle de Claude Monet ou de Pablo Picasso⁴, les *Tulips* de Jeff Koons valent trois fois plus cher qu'un bronze de Giacometti⁵, une toile de Peter Doig enterre de 2,7 m€ le plus

1 Chute de la croissance en Chine de -9,3% en 2011 puis de -7,8% en 2012.

2 Produit de ventes juillet 2012 – fin juin 2013 : 1,047 m€ contre 2,787 m€ sur la même période en 2011 – 2012.

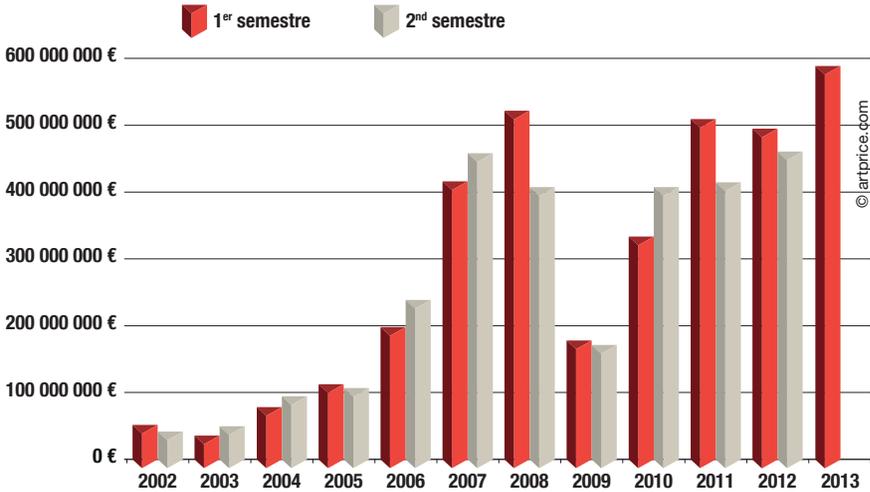
3 Taux d'invendus moyen dans le monde pour l'art contemporain sur la période juillet 2012 – fin juin 2013.

4 La meilleure enchère 2012 – 2013 de Monet est enregistrée pour des *Nymphéas* adjugée l'équivalent de 30,474 m€, Christie's, New York, 7 novembre 2012 ; celle de Picasso culmine à 29 493 300 € pour *Femme assise près d'une fenêtre*, 1932, Sotheby's, New York, 5 février 2013.

5 La meilleure enchère 2012 – 2013 de Giacometti équivaut à 7,814 m€ pour *La Jambe*, 1947, Christie's, New York, 7 novembre 2012.

beau coup de marteau annuel de Salvador Dali¹... Les exemples de ce bouleversement hiérarchique entre modernes et contemporains pourraient être multipliés, et nous pourrions les étendre à l'art ancien dont les chefs-d'œuvre se font de plus en plus rares en salles de ventes. En effet, suivant la logique de l'offre et de la demande, le secteur de l'art ancien s'étiole (9,3% du marché mondial en 2012 – 2013) tandis que gonfle l'art contemporain, 3^{ème} segment le plus rentable (13% du marché) après les œuvres modernes (47,5%) et d'après-guerre (20,5%).

Art contemporain - Produits des ventes semestrielles



N'en déduisez pas trop vite que les prix de l'art ancien chutent, il n'en est rien. Ce renversement de forces tient à la contraction de l'offre ancienne d'une part et la spéculation dont fait l'objet l'art contemporain d'autre part. Cependant, lorsqu'un petit chef-d'œuvre de la Renaissance paraît en salles, il déclenche tout autant les passions qu'avant, comme ce fut le cas avec une vierge à l'enfant d'une grande tendresse de Bartolomeo Della Porta (1472 – 1517) vendue 8,54 m€, au marteau de Christie's le 30 janvier 2013². La meilleure enchère 2013 pour un maître ancien en Europe revient à ce tondo qui décline le précédent record de Della Porta à hauteur de 5,2 m€. C'est ce que prévoyait la fourchette d'estimation en regard de la qualité de l'œuvre. Bien qu'il soit question d'une revalorisation de l'ordre de plusieurs millions, ce déclassement paraît presque timide en regard de la surenchère spectaculaire à laquelle certains acheteurs se livrent lors des cessions d'art après-guerre et contemporain. L'artiste américain Jackson Pollock (1912 – 1956) par exemple ajoute non pas 5,2 m€ mais 11,7 m€ à son dernier record cette année avec le dripping *Number 19* de 1948³. Certes, *Number 19* n'est pas une œuvre contemporaine mais historique dans l'art du XX^{ème} siècle et Jackson

1 La meilleure enchère 2012 – 2013 de Dali culmine à 5 154 600 € pour *La Musique or L'Orchestre Rouge or Les Sept Arts* (c.1957), Sotheby's, Londres, 19 juin 2013.

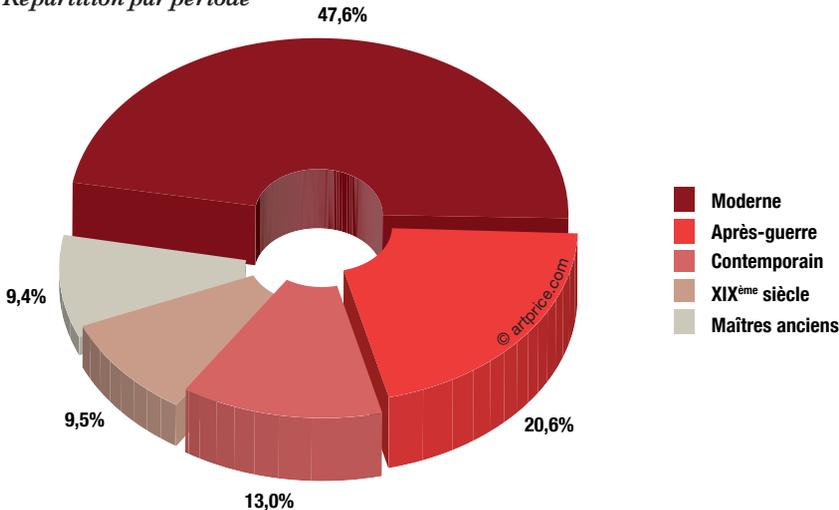
2 *The Madonna and Child* adjugée 11,5 m\$, plus de 9,6 m€ frais inclus, Christie's, New York, 30 janvier 2013.

3 Le dripping *Number 19*, 1948, atteint 52 m\$ (soit 58,3 m\$ ou 44,9 m € avec frais), 15 mai 2013, Christie's, New York. L'œuvre a crevé un seuil d'estimation haute de 35 m\$. Son dernier record d'enchère, signé six mois avant, apparaît comme une bonne affaire à 11,7 m€ de moins (*Number 4*, 36 m\$, soit 28,3 m€, 13 novembre 2012, Sotheby's, New York).

Pollock est devenu un mythe tant il a révolutionné l'art américain. Il n'en demeure pas moins que certains artistes bien vivants repoussent eux aussi leur record de plusieurs millions. Jeff Koons a ajouté plus de 9 m€ à son ancien record avec *Tulips*¹. Il est vrai, l'œuvre est monumentale (plus de 2 m x 4,5 m x 5,2 m), il s'agit même de la plus imposante à avoir passé l'épreuve des enchères. Cependant, contrairement à Della Porta ou Pollock, il s'agit non pas d'une œuvre unique mais d'une sculpture éditée à 5 exemplaires.

Marché de l'art - Produits des ventes 2012 – 2013

Répartition par période



Etats-Unis : jamais sans Basquiat

L'art contemporain ne s'est jamais si bien porté aux Etats-Unis. Le chiffre d'affaires annuel de 353,773 m€ est un record historique, en progression de +56,6% par rapport à l'an dernier. C'est à New York, capitale mondiale du marché haut de gamme, que tout se joue (New York représente 97% du marché de l'art contemporain aux Etats-Unis), notamment 45% des enchères millionnaires, contre 25% à Londres, 25% en Chine et 5% que se partagent France, Asie (hors Chine) et Moyen-Orient.

La recette de ce succès tient au fait que les artistes américains sont les plus cotés du monde et, contrairement au désamour spéculatif que rencontrent quelques signatures chinoises, les records américains sont cette année encore hors du commun.

Prenons les trois artistes contemporains les plus rentables pour les opérateurs de ventes (les meilleurs produits de ventes annuels) – les Américains Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons et Christopher Wool : ce triumvirat de l'art contemporain enregistre 227,9 m€ d'adjudications sur les douze derniers mois. C'est-à-dire qu'ils représentent à eux seuls 21,7% du marché mondial. Les œuvres de Basquiat² vendues aux États-Unis comptent pour près de 29% des recettes américaines cette année ! Ses prix sont devenus si colossaux que la puissance américaine dépend considéra-

1 *Tulips* (1995 – 2004), adjugée 30 m\$, soit 23,631 m€ hors frais et plus de 26,5 m€ commission incluse, Christie's, New York, 14 novembre 2012.

2 Basquiat : 101,6 m€ vendus aux Etats-Unis entre juillet 2012 et fin juin 2013.

blement de cette signature, à tel point que, sans elle, elle serait largement devancée par les performances chinoises cette année.

Top 10 artistes contemporains vendus aux USA

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Prix au marteau max.
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960 – 1988)	101 687 320 €	49	33 508 050 €
2	KOONS Jeff (1955)	38 915 011 €	48	23 631 000 €
3	WOOL Christopher (1955)	17 320 975 €	28	2 713 550 €
4	GROTJAHN Mark (1968)	12 831 991 €	18	4 774 620 €
5	PRINCE Richard (1949)	8 377 700 €	42	924 120 €
6	CURRIN John (1962)	7 494 460 €	13	1 927 000 €
7	MURAKAMI Takashi (1962)	5 601 641 €	69	2 909 310 €
8	KAPOOR Anish (1954)	4 908 905 €	16	1 022 190 €
9	STINGEL Rudolf (1956)	4 423 731 €	14	864 270 €
10	CONDO George (1957)	3 920 493 €	34	866 470 €

© artprice.com

Parmi les 100 meilleurs artistes classés par chiffres d'affaires, 20 sont américains de naissance et 42 sont chinois. Cela dit, la prédominance chinoise est à modérer car l'effervescence culturelle de New York attire toujours autant les artistes et reste le meilleur tremplin pour leur carrière. Ainsi, si l'on considère aussi les artistes étrangers qui vivent ou travaillent très régulièrement à New York¹, la moitié du Top 100 se trouve sous influence américaine, avec des artistes tels que Sean Scully, Julie Mehretu ou Cecily Brown.

Chine : ouverture et régulation

La Chine représente 90% du marché asiatique (toutes périodes confondues). Ces dernières années, elle a été le moteur de croissance du marché de l'art mondial, portée tout à la fois par de nouveaux collectionneurs milliardaires, par la multiplication de fonds d'investissement dédiés au nouvel eldorado artistique, par un comportement d'ostentation, où le pouvoir d'acheter des œuvres très chères est aussi une attestation de prestige. La puissance économique des autochtones, cumulée à l'attrait spéculatif d'un tel marché émergent pour les Occidentaux, a fait rapidement exploser la cote des artistes chinois à Pékin et à Hong Kong. Les premiers résultats spectaculaires sont enregistrés en 2005. Quelques mois plus tard, la Chine devient la 3^{ème} place de marché mondiale pour la vente d'art contemporain (23% du marché) et conserve cette marche du podium trois ans avant de s'ériger sur la première (juillet 2009 – juin 2010). Entre 2009 et juin 2012, la Chine est restée la place de marché la plus puissante au monde, portée par sa croissance économique effrénée. Du boom au rééquilibrage, elle illustre bien les répercussions de la santé économique d'un pays sur le marché de l'art.

Dans le contexte d'une économie ralentie (chute de la croissance de -9,3% en 2011 puis de -7,8% en 2012), d'une raréfaction de pièces majeures et d'un modèle chinois écorné par de nombreux problèmes d'œuvres impayées, le marché de l'art

1 Le Top 100 des artistes classés par produits de ventes entre juillet 2012 et fin juin 2013 compte 20 Américains et 29 artistes travaillant aux Etats-Unis.

chinois s'érode (recettes en baisse de -7,6% en 2012 par rapport à 2011, pour les ventes de Fine Art¹, toutes périodes de création confondues). Pire, plus de la moitié des œuvres mises à l'encan sur l'année 2012 restent invendues.

Sur le strict secteur contemporain, la Chine rend sa première place aux Etats-Unis à quelques coups de marteau près². Les deux places de marché leaders se talonnent en effet, représentant chacune 33,7% du marché mondial de l'art contemporain. Malgré une baisse des recettes de -5,9%, la vente d'œuvres contemporaines en Chine aurait largement suffi à conserver la première marche du podium si les Etats-Unis n'avaient pas enregistré un record historique cette année.

Le marché chinois demeure éminemment compétitif et attractif, notamment parce qu'il est un champion du marché haut de gamme. Il est compréhensible que Christie's et Sotheby's déploient tous leurs efforts sur place. Leur patience est d'ailleurs en train de payer. Rappelons que Sotheby's est implantée à Hong Kong depuis bientôt 40 ans (ouverture d'une antenne en 1974) et que Christie's a organisé une première vente sur place en 1986. Il y a dix ans, leurs résultats à Hong Kong n'avaient rien de spectaculaires : ils représentaient tout au plus 2% des recettes mondiales d'art contemporain de Christie's et pas plus de 0,1% de celles de Sotheby's. Désormais, entre 13% et 16% de leurs résultats d'art contemporain reposent sur Hong Kong.

Hong Kong

L'ancienne colonie britannique rêve de devenir l'épicentre asiatique de l'art contemporain. Son port franc, sa politique plus libérale qu'à Pékin ou Shanghai, son pouvoir d'achat parmi les plus importants du continent asiatique sont autant d'atouts pour le développement d'un marché de l'art haut de gamme. Certaines galeries occidentales parmi les plus puissantes ont jeté leur dévolu sur le rocher (Gagosian, Perrotin, White Cube, etc.) et l'ancrage contemporain de Hong Kong se consolide avec le positionnement de la célèbre foire suisse Art Basel, événement à fort rayonnement international, dont la première édition en mai 2013 drainait dans son sillage plusieurs foires off, comme il est désormais d'usage lors de tous les grands salons³.

En face du rocher, le gouvernement développe des projets d'envergure pour pallier le vide culturel de Kowloon. Le plus ambitieux est le musée d'art contempo-

Top 10 artistes contemporains vendus en Chine

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Prix au marteau max.
1	ZENG Fanzhi (1964)	21 402 925 €	42	2 589 600 €
2	ZHOU Chunya (1955)	18 901 910 €	100	3 164 200 €
3	CHEN Yifei (1946 – 2005)	16 762 725 €	38	2 849 000 €
4	YANG Feiyun (1954)	11 415 148 €	41	1 843 500 €
5	AI Xuan (1947)	9 092 908 €	45	994 200 €
6	WANG Yidong (1955)	8 033 091 €	30	1 590 720 €
7	LIU Wei (1965)	7 915 686 €	37	1 484 850 €
8	LUO Zhongli (1948)	7 878 003 €	53	902 250 €
9	ZHANG Xiaogang (1958)	7 654 604 €	25	1 781 820 €
10	WANG Mingming (1952)	7 505 548 €	126	598 080 €

© artprice.com

1 Fine Art, c'est-à-dire les peintures, sculptures, volumes-installations, dessins, photographies, estampes, à l'exclusion des antiquités, des biens culturels anonymes et du mobilier.

2 Le produit de ventes d'art contemporain 2012 – 2013 atteint 353,57 m€ en Chine contre 353,77 m€ aux Etats-Unis.

3 Foires off d'Art Basel Hong Kong : Bank Art Fair, Hong Kong Contemporary, Asia Contemporary Art Show.

rain asiatique M+, conçu par les architectes suisses Herzog & de Meuron pour une ouverture prévue en 2017. Il devrait en imposer autant que le MoMA de New York, être deux fois plus vaste que la Tate Modern de Londres, et présenter plus de 2 000 œuvres réalisées depuis les années 1950, dont une grande partie vient de la donation d'Uli Sigg, l'un des principaux collectionneurs d'art chinois contemporain au monde.

Hong Kong est aujourd'hui la 4^{ème} place de marché mondiale pour l'art contemporain (97,2 m€ d'œuvres vendues cette année, soit 9% des recettes mondiales), derrière Pékin et devant Paris. Les vacations contemporaines organisées par Christie's, Sotheby's et Ravenel y sont particulièrement courues par les milliardaires asiatiques. Les deux meilleures enchères chinoises de l'année viennent de Pékin, où la vitalité du marché contemporain rivalise avec celle de Londres¹, tandis que Christie's enregistre la 3^{ème} enchère d'art contemporain en Chine dans son fief hongkongais. Elle récompense à hauteur de 2 589 600 € la toile *Society* de Zeng Fanzhi, réalisée en 2001 (35^{ème} adjudication mondiale cette année). Cette œuvre sous influence Pop Art appartient à la série *Mask Series*, qui a rendu l'artiste célèbre dans le monde entier².

Ouverture du marché en Chine continentale

A l'issue de l'année 2012, la Chine représentait 41% du marché de l'art mondial³ (contre 27% pour les Etats-Unis, 18% pour le Royaume-Uni et 4% pour la France). En matière d'art contemporain, sa force de frappe est aussi percutante que celle des Etats-Unis grâce à quatre villes chinoises classées au Top 10 des résultats de ventes (Pékin, Hong Kong, Shanghai et Nankin). Si Pékin demeure l'épicentre du marché chinois, la décentralisation s'accélère néanmoins au bénéfice de Shanghai et Nankin qui prennent de l'ampleur.

Jusqu'à récemment, les maisons de ventes internationales étaient interdites de vente en Chine. Seule Hong Kong les accueillait, leur permettant d'une part de s'adapter à la demande locale et d'autre part de réaliser un travail éducatif de fond, notamment afin de convertir les autochtones à l'art occidental. Les choses sont en train de changer. Les deux multinationales étendent plus fermement leur réseau en Chine continentale, un marché difficile (53,9% d'invendus sur l'année 2012 et de lourds problèmes d'impayés) mais d'autant plus essentiel pour ces mastodontes du marché qu'un nombre croissant d'enchérisseurs asiatiques soutiennent les enchères des leaders anglo-saxons. Christie's constate une hausse importante, de l'ordre de +15%, d'enchérisseurs d'Asie sur les six premiers mois de l'année 2013.

Christie's et Sotheby's parviennent à mener des investissements ciblés en Chine continentale grâce à l'assouplissement des mesures protectionnistes sur place. Sotheby's – qui déploie 200 personnes en Asie – a choisi de s'implanter à Pékin, 3^{ème} place de marché mondiale pour l'art contemporain avec plus de 200 m€ de recettes cette année⁴, loin devant Hong Kong (97,2 m€). En 2012, l'Américaine conclut un accord de joint-venture avec Beijing Gehua Cultural Development

1 *Stone series-yaan shanglr* de Zhou Chunya est l'œuvre contemporaine la plus chère vendue cette année en Chine, à plus de 3,1 m€, plus de 3,63 m€ frais inclus, et en 25^{ème} position mondiale (Beijing Council International, 6 décembre 2012). La 2^{ème} est *Shanghai plage* de Chen Yifei, adjugée plus de 2,8 m€, soit 3,27 m€ frais inclus (Nanjing Jingdian Auctions, Nankin, 15 juillet 2012).

2 Vendue 26 mHK\$, Christie's, Hong Kong, 25 mai 2013. Le prix frais inclus avoisine les 3 m€.

3 Toutes périodes de création confondues. Marché Fine Art à l'exclusion des antiquités.

4 Période juillet 2012 – fin juin 2013. Produit de ventes à New York de 344 m€ et de 220 m€ à Londres.

Group (GeHua), fonde Sotheby's (Pékin) Auction Co. Ltd et organise sa première vente aux enchères à Pékin après 17 années de tentatives infructueuses (le 27 septembre 2012).

Un an après le coup d'envoi donné par Sotheby's, Christie's peut, elle aussi, orchestrer sa première vente en Chine continentale. A la grande différence de sa rivale, la maison anglaise mise sur Shanghai – 6^{ème} place forte pour la vente d'art contemporain dans le monde derrière Paris – et fait surtout cavalier seul. C'est une petite révolution dans l'histoire du marché car Christie's est désormais la seule société de ventes étrangère à exercer son activité de façon autonome en Chine continentale. La multinationale anglaise a fait preuve de persévérance afin d'obtenir un tel résultat car son bureau shanghaien est ouvert depuis 1994. La première vacation à Shanghai, le 26 septembre 2013, est annoncée comme un événement aussi important que l'ouverture de Christie's à New York en 1972.

La prise de parts de marché en Chine est d'autant plus stratégique que le marché Fine Art est le plus haut de gamme sur place (toutes périodes confondues) et que la majorité des acheteurs se limitent pour l'heure à des productions locales. Le marché de l'art en Chine continentale n'est cependant pas un terrain aisé. Il manque encore de transparence et de régulation et le gouvernement chinois, qui a conscience de ces écueils, fait part de sa volonté de purger son marché et d'en occidentaliser le fonctionnement. L'art contemporain reste un pilier du marché chinois (il flirtait avec les 15% de parts de marché en 2012), et les acheteurs chinois maintiennent leurs compatriotes à de hauts niveaux de prix face à des acheteurs occidentaux dont l'enthousiasme s'est quelque peu émoussé.

Produits des ventes par villes (2012 – 2013)

Ville	Produit des ventes
NEW YORK	344 475 704 €
LONDRES	220 025 081 €
PEKIN	203 799 299 €
HONG KONG	97 215 616 €
PARIS	26 629 695 €
SHANGHAI	23 866 241 €
NANKIN	13 007 577 €
TAIPEI	9 560 449 €
HANGZHOU	9 020 604 €
CANTON	8 894 472 €
ISTANBUL	6 781 180 €
DOHA	6 346 160 €
STOCKHOLM	5 699 703 €
SINGAPOUR	4 457 750 €
DUBAI	4 339 065 €

© artprice.com

France : les enjeux de l'international

La France a de nombreux atouts, dont son rayonnement culturel et patrimonial international et des foires bien positionnées, telles que la Fiac, Paris Photo ou Art Paris. Elle cumule néanmoins les handicaps qui freinent son développement sur un marché mondialisé.

Son corporatisme et sa réglementation protectionniste lui ont fait perdre du terrain tandis que New York et Londres ancrèrent leur suprématie, que Christie's et Sotheby's posaient leurs jalons pour s'adapter aux mutations du marché. Elle est aujourd'hui la 4^{ème} place de marché mondiale et Paris la 5^{ème} place forte pour la vente d'art contemporain après New York, Londres, Pékin et Hong Kong. Les bons résultats de Christie's, Sotheby's et Artcurial permettent à Paris de regagner du terrain face à Shanghai : il s'est adjugé 29,2 m€ en œuvres contemporaines cette année, un chiffre record (progression de +35,6% par rapport à l'année dernière) généré grâce à un positionnement plus international des grands opérateurs parisiens. Car la France a de nombreux amateurs d'art mais compte peu de gros collectionneurs, d'où l'importance pour les grands opérateurs de ventes d'appâter

les acheteurs étrangers. Leurs armes ? Qualité et diversité de l'offre, fichier clients, étude minutieuse des estimations, facilité d'encherir en ligne pendant la vente physique. Christie's et Sotheby's Paris adaptent donc leurs catalogues et leur stratégie marketing pour éviter que le marché français ne se contente d'une offre et d'une demande locales.

Les ventes parisiennes doivent être alimentées en chefs-d'œuvre dignes d'intérêt hors des frontières pour stimuler les résultats. La plus belle réussite de l'année est le fait de Sotheby's qui dispersait, à Paris, la collection Viviane de Witt. Cette collection comprenait une œuvre monumentale de Jean-Michel Basquiat intitulée *Crown hotel (mona lisa black background)* et adjugée 5 m€¹. Grâce à cette toile, Sotheby's enregistre à la fois la meilleure enchère contemporaine de l'année en France et un record pour un Basquiat sur place. L'œuvre se serait peut-être mieux vendue à New York (son estimation haute laissait d'ailleurs espérer un résultat de 7 m€). Néanmoins, ce niveau de prestige s'avère si rare dans une vente parisienne que l'œuvre a bénéficié d'emblée d'une importante couverture médiatique, alors qu'elle se trouverait noyée au milieu d'autres pièces d'égal importance dans une vente à Londres ou à New York.

Pour intéresser les amateurs internationaux, la place de marché parisienne doit attirer des œuvres de cette trempe. Et pour les attirer, il lui faut maintenir son fragile équilibre et éviter les changements anxiogènes. Or, l'économie ralentie en France donne lieu à des tentatives de remaniements juridiques et fiscaux qui pourraient encore creuser l'écart entre Londres et Paris : un premier coup de tonnerre retentit à l'automne 2012 avec le vieux débat – régulièrement enterré et déterré – concernant l'extension de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) aux œuvres d'art. Si un tel projet avait été appliqué, les risques de délocalisation ou de revente à l'étranger auraient eu des conséquences néfastes pour le marché de l'art français. Le gouvernement souhaitant augmenter les recettes fiscales, un autre projet tombe au début de l'été 2013 visant à relever la TVA à l'importation des œuvres d'art². Cette TVA encore à 5,5% en janvier 2012, est passée à 7% et devrait atteindre les 10% à compter du 1^{er} janvier 2014. Encore une fois, un relèvement à 10% serait au double du taux fixé par le Royaume-Uni et impliquerait une perte de compétitivité et d'attractivité pour les exposants étrangers sur les foires et pour les vendeurs qui choisiraient plus promptement Londres que Paris pour se séparer de leurs œuvres. L'Espagne et le Portugal voient leurs marchés considérablement affectés par les taux les plus lourds d'Europe, supérieurs encore aux visées du gouvernement français (13% au Portugal et taux révisé de 21% à 13% en Espagne).

Parmi les autres signaux d'alerte pointant la fragilité du marché de l'art en France, on notera la fermeture récente de plusieurs galeries, ne supportant ni la pression fiscale ni la compétition agressive à laquelle il faut se soumettre pour rester dans la course. Sur les douze derniers mois, signalons notamment le dépôt de bilan de la galerie Sollertis à Toulouse après 25 ans de vie, la fermeture de la galerie Gaillard après 38 ans d'activité et celle d'une des plus importantes galeries parisiennes, la galerie Jérôme de Noirmont (qui a notamment travaillé avec Jeff Koons, Pierre & Gilles et Shirin Neshat). Certains dénoncent un climat malsain et un premier marché en crise dans l'Hexagone. Tandis que des galeries reconnues vident la place, des géants mondiaux prennent position avec l'ouverture de nouveaux espaces propices aux expositions monumentales, au Bourget pour l'Américain Larry Gagosian et à Pantin pour l'Autrichien Thaddaeus Ropac.

1 5 697 500 € frais inclus, le 5 juin 2013.

2 Cette TVA n'est pas récupérable. La TVA à l'importation n'existe pas aux Etats-Unis.

Les leaders du marché : déploiements physiques

Avant l'émergence de l'Asie il y a moins de dix ans, Christie's et Sotheby's se partageaient 90% d'un marché monolithique. Aujourd'hui, elles livrent une compétition effrénée à quelques galeries devenues de véritables multinationales et à des concurrentes telles que Phillips en Occident, Poly International et China Guardian en Chine. Néanmoins, les deux grands opérateurs anglo-saxons devancent très largement les autres opérateurs de ventes. Elles génèrent à elles seules plus de la moitié du produit de ventes d'art contemporain dans le monde (plus de 573 m€). Cette année, Christie's l'emporte haut la main avec 353 m€ de recettes (soit une progression de près de 45% comparée à ses performances de 2011 - 2012), un record dans l'histoire du marché contemporain. La maison Christie's tient 33,7% du marché mondial¹ en terme de volume d'affaires et Sotheby's près de 21% avec 219 m€ de produit de ventes, loin devant Phillips, 3^{ème} mondial avec 90 m€.

Produits des ventes par maisons de ventes (2012 - 2013)

Maison de ventes	Produit des ventes
Christie's	353 666 369 €
Sotheby's	219 505 544 €
Phillips	90 174 890 €
Poly International Auction Co	75 561 291 €
China Guardian Auctions	33 567 826 €
Beijing Council International Auctions	17 654 770 €
Beijing Hanhai Art Auction Co	16 267 354 €
Sungari International Auction Co	15 933 766 €
Ravenel Art Group	13 401 690 €
Nanjing Jingdian Auctions	13 007 577 €

© artprice.com

La domination de Christie's et Sotheby's repose sur les «ventes de prestige», pour lesquelles elles se livrent une âpre compétition, car il s'avère nécessaire de séduire les vendeurs afin d'alimenter les catalogues avec des pièces maîtresses. Pour s'assurer la présentation d'un chef-d'œuvre, elles sont prêtes à prendre des risques financiers en proposant un «prix garanti». Celui-ci assure le vendeur d'obtenir au moins le prix convenu avec l'opérateur de ventes. Si l'enchère n'atteint pas la garantie fixée, l'opérateur paye la différence. Il leur arrive aussi de rogner la commission vendeur. Historiquement, Christie's et Sotheby's ont réduit leurs frais vendeur pour la première fois

après la crise pétrolière de 1975 - 1977. Elles ont compensé en appliquant immédiatement à l'acheteur des frais de 10% du prix d'adjudication. Aujourd'hui, l'offre fait toujours loi et les frais vendeurs s'étiolent. Les deux sociétés ont donc relevé une nouvelle fois les frais acheteurs. Suivant une hausse globale de ces frais chez Christie's, Sotheby's a fait de même à partir du 15 mars 2013. Les acheteurs chez Sotheby's New York, par exemple, paient désormais 25% pour une adjudication jusqu'à 100 000 \$ (contre 25% jusqu'à 50 000 \$ auparavant), 20% entre 100 001 \$ et 2 m\$ (contre un seuil précédent d'1 m\$) et 12% au-dessus de 2 m\$. Le taux moyen de commission vendeur est ainsi passé de 15,3% à 15,9%².

Outre leurs ajustements internes pour maintenir un continuum qualitatif, Christie's et Sotheby's ont considérablement élargi leurs domaines de compétences : développement marketing, ventes de gré à gré³, organisation d'expositions curatées, investissements lourds dans le numérique, renforcement stratégique en Asie et dans d'autres pays prometteurs pour le marché de l'art dont le Moyen-Orient et le Brésil. Autant d'investissements essentiels pour rester compétitif et anticiper

1 Du marché mondial de l'art contemporain.

2 Sotheby's annonce un chiffre d'affaires global de 19,8 m\$ pour le 2^{ème} trimestre 2013.

3 D'après Guillaume Cerutti, PDG de Sotheby's France, 10% à 20% du chiffre d'affaires mondial de Sotheby's se fait par le biais des ventes privées depuis 2007.

les développements du marché. Elles mènent une politique de développement international agressive car l'expansion géographique leur permet d'accroître les moyens de leur réussite. Elles tiennent pour nécessaire l'approfondissement des relations avec les collectionneurs sur chaque place de marché importante et émergente. Il ne leur suffit pas de se battre sur un seul front mais de multiplier les angles d'attaque.

Sotheby's, qui commence à organiser des ventes en Chine continentale via Pékin, compte 90 bureaux à travers le monde, dans des pays aussi stratégiques pour les années à venir que le Brésil, l'Argentine et le Qatar. Christie's a quant à elle des bureaux dans plus de 30 pays à travers le monde, ouvre une nouvelle salle à Shanghai et ne compte pas en rester là, projetant l'ouverture de sa 12^{ème} salle de ventes à Bombay en Inde, certainement courant décembre 2013. Son activité à Bombay, centrée sur l'art indien, apparaît comme l'aboutissement d'un travail in situ de près de 20 ans (l'ouverture du premier bureau de Christie's à Bombay remonte à 1994) et d'une stratégie de développement du marché de l'art moderne et contemporain indien depuis 1995 (première vente d'art contemporain indien à Londres). Après Shanghai et Bombay, le Brésil est aussi en ligne de mire pour la maison anglaise.

Marché haut de gamme : plus de 500 000 €

L'éventail des prix de l'art contemporain est extrêmement large, d'une centaine d'euros à plusieurs dizaines de millions. Le marché haut de gamme représente quant à lui un faible nombre de transactions : seuls 0,69% des lots sont adjugés à plus de 500 000 €, un niveau de prix qui concerne 308 œuvres contemporaines cette année, mais l'importance du gain pour les opérateurs de ventes et le spectaculaire des adjudications en alimentent la médiatisation.

En règle générale, le marché haut de gamme récompense des artistes consacrés, bénéficiant d'une reconnaissance internationale, d'une bonne visibilité et d'une solide réputation. Il y a encore 15 ans, avant que les prix de l'art contemporain ne concurrencent fermement ceux de l'art ancien ou moderne, l'un des principaux critères de valorisation était celui de la rareté, accolé au prestige de l'artiste. Les artistes décédés se trouvaient naturellement mieux valorisés que les artistes vivants, non seulement parce qu'ils avaient passé les filtres de légitimation artistique et historique, mais aussi parce que l'extinction de leur production, et les œuvres soustraites au marché par les musées, limitaient l'offre et créaient l'effet de rareté propice aux enchères concurrentielles. Les règles ont été profondément bousculées avec l'émergence d'un marché contemporain très haut de gamme dès les années 1980, puis particulièrement médiatisé en 1999 avec l'adjudication à près de 1,6 m€ de la *Pink Panther* de Jeff Koons¹. Depuis 15 ans, la montée des enchères entre 500 000 € et plusieurs millions concernent non seulement des artistes vivants dont la production est encore ouverte, mais elle récompense parfois des œuvres indépendamment du critère de rareté. La *Pink Panther* de Jeff Koons n'est d'ailleurs pas une œuvre unique : elle existe en 3 exemplaires. Ses *Tulips*, adjugées plus de 23,6 m€ en novembre 2012, remportant la 2^{ème} adjudication de l'année derrière Basquiat, existent en 5 exemplaires.

Ce constat pour les sculptures en édition limitée vaut aussi pour la photographie contemporaine, qui compte dans ses rangs cinq artistes vivants récompensés à

¹ La sculpture en céramique *Pink Panther* de Jeff Koons décroche 1,65 m\$, soit 1 m\$ de plus que son estimation basse, 16 novembre 1999, Christie's, New York. Le prix final frais inclus est de 1 817 500 \$, plus de 1,7 m€.

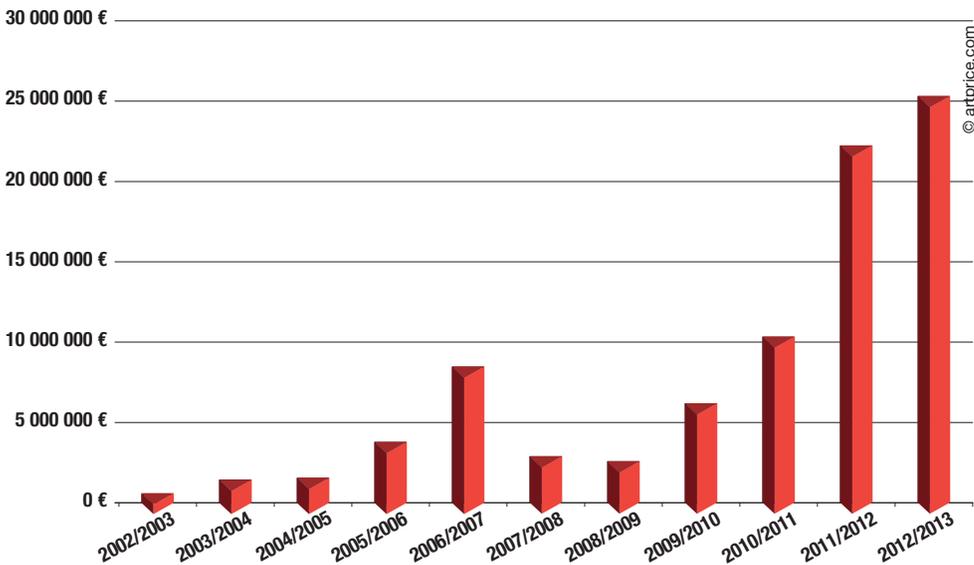
des niveaux de prix millionnaires. Leurs noms sont internationalement connus. Il s'agit de Cindy Sherman, Hiroshi Sugimoto, Richard Prince, Jeff Wall et Andreas Gursky. Aucun ne repousse encore ses limites de prix cette année¹ et Gursky est le seul à planter des enchères à mesure du Top 100 des adjudications annuelles. Elles sont au nombre de trois et culminent avec *Chicago Board of Trade III*, œuvre éditée à 6 exemplaires et adjugée l'équivalent de 2,178 m€ en juin 2013².

Flambée du marché haut de gamme

Ces trois enchères de Gursky ne sauraient être autres que millionnaires car elles intègrent un classement où le ticket d'entrée s'élève à 1 099 800 € avec *Landscape*³ de l'artiste chinois Xu Qinsong, une encre sur rouleau typique du goût des riches collectionneurs de Chine continentale. Preuve de la flambée des prix de l'art contemporain, une enchère 10 fois moindre suffisait à intégrer le Top 100 il y a 10 ans⁴. En 2002 – 2003, les 1 099 800 € de *Landscape* auraient d'ailleurs permis à Xu Qinsong de décrocher la 3^{ème} meilleure adjudication du moment, derrière Jeff Koons et Jean-Michel Basquiat.

Christopher WOOL (1955) - Produits des ventes

1^{er} juillet au 30 juin



1 Sur la période 2011 – 2012, Andreas Gursky et Jeff Wall ont enregistré de nouveaux records : Andreas Gursky, *Rhein II*, 3,8 m\$, soit 2,761 m€ au marteau et 3,152 m€ frais inclus, Christie's, New York, 8 novembre 2011 et Jeff Wall, *Dead Troops Talk (A Vision after an Ambush of a Red Army Patrol, near Moqor, Afghanistan, Winter 1986)*, 3,2 m\$, soit 2,458 m€ au marteau et 2,816 m€ frais inclus, Christie's, New York, 8 mai 2012.

2 *Chicago Board of Trade III* est adjugée 1,85 m£, soit 2,178 m€ et 2,536 m€ frais inclus, Sotheby's, Londres, 26 juin 2013.

3 *Landscape* est adjugée 9 mCNY, soit 1 264 770 € frais inclus, Sungari International, Pékin, 21 juin 2013.

4 Timothy Austin Storrier prend la 100^{ème} place en 2002 – 2003 avec la toile *The Wave* (1998), adjugée l'équivalent de 109 623 €, soit 125 103 € frais inclus, Sotheby's, Melbourne, 26 novembre 2002.

En comparant les 100 meilleures adjudications enregistrées cette année par rapport aux années 2002 – 2003 et 1992 – 1993, on constate une hausse du niveau d'adjudication impressionnante : le prix de l'enchère minimum a ainsi augmenté de +903% en dix ans et de... +2 740% en vingt ans¹. L'évolution des prix records est plus spectaculaire encore : la meilleure enchère contemporaine 2002 – 2003 culminait à 1,827 m€ avec un buste en marbre de Jeff Koons². Cette année, elle s'élève à 33,508 m€ avec *Dustheads* de Jean-Michel Basquiat³. En dix ans, le prix à payer pour s'arroger la meilleure enchère d'art contemporain augmente de +1 733% et de 9 357% en vingt ans⁴ !

D'un Top à l'autre, la grande majorité des artistes a ainsi au moins décuplé sa meilleure enchère : c'est notamment le cas de Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons, Damien Hirst, Miquel Barcelo, Anselm Kiefer, Takashi Murakami, Maurizio Cattelan, John Currin, Martin Kippenberger. Outre l'explosion des prix, la diversification des signatures saute aux yeux. Exit l'omnipotence européenne et américaine, désormais, le quart des meilleures enchères est chinois, contre un unique résultat au classement en 2002 – 2003⁵.

Pour se hisser à un tel niveau de prix, la plupart des Chinois a acquis une envergure internationale et est régulièrement proposée à New York notamment (Zeng Fanzhi, Zhou Chunya, Chen Yifei, Zhang Xiaogang, Fang Lijun entre autres). D'autres offrent une production plus typique des goûts chinois (scènes de genre, sujets revisitant l'histoire et les traditions chinoises, paysages à l'encre). Ces derniers ne dépassent pas les limites de la Chine continentale et font l'objet de fortes spéculations sur place : quatre artistes se hissent ainsi aux meilleurs niveaux de prix mondiaux avec des enchères systématiquement frappées à Pékin. Ils se nomment Zhao Bandi (progression de +114% par rapport au précédent record d'enchère), Jiang Guofang (progression de +83%), Xu Qinsong (progression de +180%) et surtout Shen Daohong (progression de +2 504%). Les hausses de prix les plus impressionnantes, celles de Xu Qinsong et Shen Daohong, témoignent de l'émulation que suscitent en Chine les artistes souhaitant donner un nouveau souffle aux travaux traditionnels à l'encre de Chine sur rouleau.

La cote de ces nouveaux venus sur le marché haut de gamme dépend entièrement de la demande chinoise, aujourd'hui comme demain. Leurs travaux sont bien trop éloignés des centres d'intérêt des acheteurs occidentaux pour les séduire. Néanmoins, il ne faut pas sous-estimer la force de la demande locale. Les acheteurs asiatiques soutiennent en effet leurs compatriotes sur le long terme et n'ont pas besoin de relais sur le marché européen ou new-yorkais pour faire de leurs artistes des performers sur le long terme. Preuve en est le nombre d'artistes chinois déjà présents parmi les meilleurs il y a vingt ans et que l'on retrouve dans les classements actuels. Parmi les artistes les plus rentables (meilleurs chiffres d'affaires annuels) au monde cette année, sept Chinois comptaient déjà parmi les 100 meilleurs en

1 Rainer Fetting prend la 100^{ème} place en 1992 – 1993 avec la toile *Grosse Dusche II* (1980) adjugée l'équivalent de 38 722 €, Christie's, Londres, 2 juillet 1992.

2 Jeff Koons, *Self Portrait*, 1991, adjugé 1,85 m\$ et plus de 2 m\$/€ frais inclus, Phillips, De Pury & Luxembourg, New York, 11 novembre 2002.

3 Jean-Michel Basquiat, *Dustheads*, adjugée 43,5 m\$, plus de 48,8 m\$ ou 37,62 m€ frais inclus, Christie's, New York, 15 mai 2013.

4 Anselm Kiefer prend la première place du Top 100 de 1992 – 1993 avec « *Dein Goldenes Haar, Margarethe !!!* » (1981), adjugée 280 000 £, environ 354 300 €, Sotheby's, Londres, 24 juin 1993.

5 Cai Guoqiang tient la 81^{ème} adjudication 2002 – 2003 avec son installation *Mao* (1997), adjugée 130 000 \$, environ 129 000 € hors frais et 151 500 € frais inclus, Christie's, New York, 14 novembre 2002.

1992 – 1993, grâce au marché asiatique¹. Il s'agit de Chen Yifei, Wang Yidong, Luo Zhonghi, Chen Yanning, Ai Xuan, He Duoling et Yang Feiyun, des artistes dont le marché est plus mature que celui de certains leaders occidentaux tels que Peter Doig, Andreas Gursky ou Christopher Wool².

Cette année, le marteau a résonné à 308 reprises au-dessus de 500 000 € pour des œuvres contemporaines, soit une progression du nombre d'œuvres haut de gamme de +67% par rapport à 2006 – 2007, années considérées comme particulièrement spéculatives. Le marché haut de gamme progresse grâce à l'arrivée constante de nouveaux acheteurs riches.

Globalisation et nouveaux acteurs

La flambée des prix a été portée par la globalisation de la demande. Si les Européens et les Américains s'avèrent toujours aussi friands d'œuvres d'art, les acheteurs Chinois, Russes, Indiens, Latino-Américains et du Moyen-Orient, absents du marché il y a dix ans, ont rapidement gonflé la demande, investi massivement et instauré une concurrence mondiale, d'où une croissance hors norme pour les artistes les plus à la mode du moment. La première maison de ventes mondiale, Christie's, recense par exemple des enchérisseurs issus de 128 pays, dont 10% de nouveaux clients sur son premier trimestre d'activité 2013. Les nouveaux enchérisseurs intégrant le sérail des ventes de prestige offrent des profils diversifiés : ils sont collectionneurs privés riches, fonds d'investissement, grands marchands agissant parfois sur la volonté d'un état ou d'un pays.

La demande du marché haut de gamme vient naturellement des populations les plus aisées de la planète. Les ultra-riches (high net worth individuals ou HNWI's) s'entourent d'œuvres d'art comme autant de marqueurs d'une excellence culturelle et sociale. Le dernier rapport de la société Wealth-X³ rend compte de l'évolution des plus grandes fortunes mondiales, celles dont le patrimoine minimum – qui intègre notamment les collections d'art – s'élève à 30 m\$. Le rapport pointe du doigt la fragilité de la zone euro et sa dette souveraine, ainsi que le ralentissement des pays dits "émergents". L'Asie accuse d'ailleurs le plus fort repli des ultra-riches (un recul de -2,1% essentiellement au Japon, en Inde et en Chine). Parallèlement, le nombre de grandes fortunes est en augmentation à l'échelle globale : il concerne 65 300 individus aux Etats-Unis (un chiffre en progression de +3,3%), 53 440 individus en Europe (chute de -1,9%), 43 000 en Asie (chute de -2,1%), 14 750 en Amérique latine (hausse de +3,5%) et 4 600 au Moyen-Orient (hausse de +2,2%).

Au Moyen-Orient, l'attrait pour l'art et son marché est chose récente. Les grands projets muséaux, l'émergence de foires à vocation internationale et les ventes de Christie's et Sotheby's sur place n'ont pas dix ans. La première, Christie's, frappe le marteau à Dubaï pour la 1^{ère} fois en 2006 et la seconde, Sotheby's, à Doha en 2009, deux centres culturels en construction. Aujourd'hui, Dubaï est la 15^{ème} place de marché mondiale pour la vente d'art contemporain (4,33 m€ de produit de ventes annuel) et Doha prend la 12^{ème} position (6,34 m€ de produit de ventes annuel).

1 La présence de certains lors de ventes en Occident est anecdotique, hormis pour Chen Yifei, un peu plus soutenu à New York que ses compatriotes.

2 Christopher Wool, Peter Doig ou Andreas Gursky, classés parmi les 100 meilleurs résultats de ventes 2012 – 2013 étaient absents du même classement 1992 – 1993, contrairement aux artistes chinois précédemment cités.

3 Le Wealth-X World Ultra Wealth Report 2012 – 2013.

Sur place, les ventes sont hétérogènes à l'image des populations, constituées de près de 85% d'expatriés. Adaptés au cosmopolitisme local, les catalogues sont alimentés aussi bien des œuvres d'Hossein Zenderoudi que de Damien Hirst. Outre la construction d'un marché in situ, amené à prendre de l'ampleur dans les prochaines années, l'influence du Moyen-Orient sur le marché de l'art tient aujourd'hui aux moyens financiers colossaux investis par Doha pour son rayonnement culturel.

Doha, une capitale mondiale de l'art

Ce riche état gazier d'à peine deux millions d'habitants, qui compte quelques-unes des plus grosses fortunes de la planète, tient le marché de l'art en haleine depuis qu'il a décidé de construire sa nouvelle identité culturelle. La capitale du Qatar ouvre d'abord un musée d'art islamique (2008), puis un musée consacré à l'art moderne arabe (Mathaf, 2010) et ambitionne d'ouvrir une vingtaine de musées de toutes sortes dans un futur proche. Or, pour alimenter les collections de ses musées, le Qatar cherche les plus grandes signatures et le prix à payer n'est pas vraiment un problème.

Les musées sont sous la direction de l'Autorité des Musées du Qatar (AMQ), placée sous le patronage de la Sheikha Al-Mayassa¹. Entourée de spécialistes de haut vol de l'art moderne et contemporain qui la conseillent dans les achats de gré à gré ou aux enchères, la Sheika ambitionne de faire du Qatar un centre culturel de premier plan et détient toutes les ressources nécessaires à ses ambitions. Elle est considérée comme l'une des actrices les plus influentes du marché de l'art et la famille royale du Qatar comme l'un des plus gros acheteurs au monde. Leur budget d'acquisition annuel avoisinerait le milliard d'euros, des moyens écrasants face aux plus grands musées new-yorkais². Un tel budget d'acquisition est bien évidemment une manne pour le marché des enchères car il lui profite en partie. Ces investissements lourds sur les signatures du marché haut de gamme ont certainement contribué à générer quelques-uns des records les plus flamboyants des dernières années. Les maisons de ventes restant discrètes sur l'identité des acheteurs, ces acquisitions et l'impact de Doha sur la flambée de certains prix ne pourront donc être constatés que dans quelques mois sur les murs des musées. Qui remplacera par contre le gouffre laissé par le retrait de cet immense et insatiable acheteur ? On peut s'attendre à un dégraissage conséquent des résultats annuels dès que les collections permanentes de Doha seront constituées.

On attribue à la famille royale du Qatar quelques-unes des transactions les plus spectaculaires du marché de l'art ; dont l'achat d'une version des *Joueurs de cartes* de Cézanne pour près de 200 m€³ en 2011 ou l'acquisition de la toile *White Center* de Mark Rothko au prix record de 48 m€ en 2007⁴. Outre des valeurs sûres modernes et d'après-guerre (dont Francis Bacon, Roy Lichtenstein, Andy Warhol), le Qatar s'intéresse de très près aux signatures vedettes de l'art actuel et crée des dialogues permanents avec l'Occident. En plus des acquisitions souvent discrètes, la Sheikha Al-Mayassa inaugure des expositions monographiques majeures, et très média-

1 Sheikha Al-Mayassa bint Hamad bin Khalifa al-Thani. Classement du magazine Forbes 2012 parmi les 100 femmes les plus influentes du monde.

2 Le budget d'acquisition annuel du MoMA se situe autour de 32 m\$.

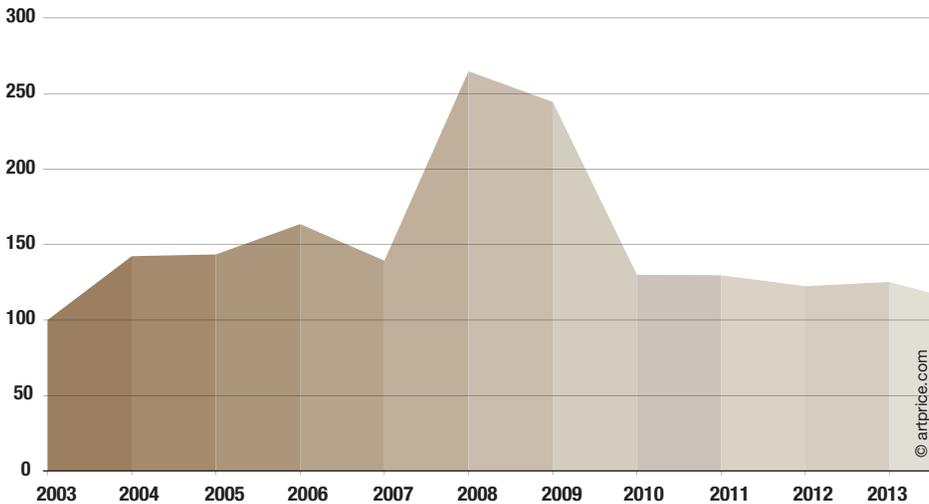
3 Source *Vanity Fair*, Alexandra Peers, *Qatar Purchases Cézanne's The Card Players for More Than \$ 250 Million, Highest Price Ever for a Work of Art*, 2 février 2012.

4 Mark Rothko, *White Center* (1950), adjugée 65 m\$ soit 48 m€ et près de 53,8 m€ frais inclus, Sotheby's, New York, 15 mai 2007.

tiques, à Doha : Louise Bourgeois (*Conscious and Unconscious*, 20 janvier – 1^{er} juin 2012), Takashi Murakami (*Murakami – Ego*, 9 février – 29 juin 2012) et Damien Hirst (*Relics*, 10 octobre 2013 – 22 janvier 2014). L'exposition *Relics* de Damien Hirst fait partie du programme Qatar UK 2013, Year of Culture, mis en place dans une volonté de dialogue culturel entre le Qatar et le Royaume-Uni.

Damien HIRST (1965) - Indice des prix

Base 100 € en 2003



Une grande exposition de Damien Hirst au Qatar ne suffira certainement pas à regonfler un indice de prix en chute de près de -70% depuis la folie spéculative de 2006 – 2008. Lors de son année inaugurale de vente à Doha en 2009, Sotheby's testait l'effet Damien Hirst sur les Qataris sans grand succès, puisque les trois œuvres proposées étaient ravalées. Les acheteurs locaux n'étaient pas encore prêts et les Occidentaux n'enchérissaient pas car la bulle des prix venait d'éclater. Plus récemment, Sotheby's est parvenue à vendre sur place une installation de la série *Pharmacie* l'équivalent de 308 000 €, légèrement au-dessus de l'estimation basse¹.

Le jour de cette vente, Sotheby's constate, après quatre ans d'activité sur place, que le marché de Doha est en train de passer un cap et qu'il est amené à prendre de plus en plus d'ampleur. Le 22 avril 2013, la société de ventes américaine réalise en effet une vente record pour l'art contemporain au Moyen-Orient. Sotheby's a assimilé la vision culturelle de la Sheikha Al-Mayassa et compose des ventes contemporaines hétérogènes, mixant des artistes d'Orient et d'Occident, qui lui permettent non seulement de s'adapter à la demande locale, mais aussi d'internationaliser cette demande. Par ailleurs, le niveau qualitatif grimpe et certaines œuvres mises à l'encan à Doha sont tout à fait dignes d'être présentées lors d'une grande vente à New York. La stratégie s'avère payante : le 22 avril, Sotheby's Doha enregistre la 2^{ème} meilleure enchère mondiale de l'artiste éthiopienne Julie Mehretu avec la grande toile *Rising Down*, adjugée plus de 2,048 m€². Ce résultat

1 Damien Hirst, *Untitled A*, adjugée 402 000 \$, soit 371 703 € frais inclus, Sotheby's, Doha, 22 avril 2013.

2 *Rising Down* (2008), 243,8 cm x 365,8 cm, se vend l'équivalent de 2 358 212 € frais inclus, 2 673 500 \$ au marteau.

permet à Doha de faire une apparition dans le tableau des meilleures enchères annuelles¹. Julie Mehretu est l'une des artistes les plus courues des collectionneurs d'art contemporain, notamment américains (c'est d'ailleurs un collectionneur américain qui s'est porté acquéreur de *Rising Down*). Et pour cause, elle vit et travaille à New York depuis des années et son curriculum vitae affiche une exposition monographique au Guggenheim en 2010 (*Grey Area*, 14 mai – 6 octobre 2010). Elle prend cette année la 33^{ème} place du Top 500 des artistes actuels.

Parmi les résultats convaincant de la bonne marche des enchères à Doha, signalons encore le record mondial de l'Égyptien Chant Avedissian et la plus-value de +251% d'une œuvre de Maurizio Cattelan. Lors de cette même vente d'avril, Sotheby's frappait en effet un coup de marteau équivalent à plus d'1 m€ pour *Icons of the Nile* d'Avedissian, œuvre imposante constituée de 120 éléments². Il s'agit non seulement d'un record personnel pour l'artiste (qui lui permet d'accéder à la 130^{ème} place du Top 500 des artistes actuels), mais également de la meilleure enchère pour un artiste arabe vivant. L'œuvre appartient désormais à un collectionneur du Moyen-Orient. Quant à Maurizio Cattelan, un collectionneur européen s'est offert *Andreas e Mattia* (1996) pour plus de 969 000 € frais inclus. Cette même œuvre coûtait 275 510 € frais inclus en 2006³. Star du marché et 59^{ème} du Top 500, Maurizio Cattelan a annoncé sa "retraite" d'artiste avec sa grande rétrospective au Guggenheim de New York en 2012 et ouvert la galerie Family Business à Chelsea avec son ami Massimiliano Gioni, conservateur au New Museum.

L'autre acheteur d'envergure au Moyen-Orient est Abu Dhabi. Les ressources financières issues de sa manne pétrolière lui permettent d'exercer une forte concurrence sur le marché de l'art haut de gamme. Abu Dhabi, capitale des Émirats arabes unis, fait construire quatre musées par les stars de l'architecture mondiale Jean Nouvel, Zaha Hadid, Frank Gehry et Tadao Ando. Parmi ces grands chantiers, le Guggenheim de Frank Gehry constitue ses collections d'art contemporain (l'ouverture initialement prévue en 2013 est reportée à 2017) avec un budget d'acquisition qui avoisinerait les 450 m€, soit environ 200 fois le budget annuel d'acquisition du Guggenheim de New York. La collection privilégie les artistes du Moyen-Orient et d'Asie (Ai Weiwei, Youssef Nabil, Suboth Gupta), tout en instaurant un dialogue avec des artistes européens et américains consacrés. A Doha comme à Abu Dhabi, la politique du Soft power a un impact de premier plan sur la crête des prix de l'art.

L'art abordable

Le marché de l'art haut de gamme – celui des œuvres à plus de 500 000 € – constitue un enjeu économique, politique et médiatique de premier plan mais il se compte en centaines de lots seulement. Il représente 0,69% des transactions contre des milliers d'œuvres contemporaines vendues annuellement en dessous de ce seuil. La partie la plus importante du marché affiche un prix d'adjudication inférieur à 5 000 € (68,5% des œuvres vendues), contre 30,73% d'adjudications

- 1 *Rising down* de Julie Mehretu est la 49^{ème} enchère d'art contemporain à l'échelle mondiale, période juillet 2012 – juin 2013.
- 2 L'équivalent de 1 199 415 € frais inclus, 1 323 500 \$ au marteau. Chant Avedissian se trouve déjà dans plusieurs collections privées et publiques à travers le monde dont celles du British Museum à Londres, du Smithsonian Institution et du National Museum of African Art, à Washington DC, de la National Gallery of Jordan à Amman.
- 3 Vendue 300 000 \$, soit et 275 510 € avec les frais en 2006, Sotheby's, New York, 11 mai 2006.

comprises entre 5 000 € et 500 000 €.

La forte demande et médiatisation du marché haut de gamme a bénéficié aussi aux valeurs intermédiaires. Le nombre d'œuvres vendues moins de 5 000 € a ainsi enflé de +131% en six ans. Cette gamme de prix se nourrit substantiellement d'estampes, dont la demande a largement doublé sur les dernières années¹. Il faut dire qu'il est aisé d'accéder à quelques signatures célèbres via les multiples parmi lesquelles Jeff Koons, Takashi Murakami, Keith Haring, Maurizio Cattelan, Damien Hirst, Anish Kapoor, etc.

Entre volonté de démocratiser l'art et de rendre sa signature la plus populaire possible, les artistes contemporains inondent le marché de ces estampes, parfois même d'affiches et de produits dérivés (nous ne prendrons pas en compte ces derniers). Keith Haring incarne parfaitement cette volonté de diffusion. Il ouvrait d'ailleurs un Pop Shop en 1986 dans le quartier de SoHo à cette fin. La gamme de prix de Haring est donc particulièrement large : de quelques dizaines d'euros pour des multiples post-mortem à plusieurs dizaines de milliers d'euros pour des épreuves rares éditées à moins de 100 exemplaires. Aujourd'hui, la moitié de ses lots proposés en salles de ventes sont des estampes (près de 10% des recettes de l'artiste). Mais avec un budget inférieur à 5 000 €, l'amateur peut aussi dénicher des œuvres originales (petits dessins au feutre ou à l'encre).

La notoriété de l'artiste-manager Damien Hirst lui permet de vendre quantité d'estampes (plus de 36% des lots et environ 2% de son produit de ventes) et à des prix conséquents puisque à moins de 3 000 €, la rareté n'est pas de mise et les tirages disponibles sont généralement édités sur 500 exemplaires. Certains dépensent même plus de 5 000 € pour une image célèbre diffusée à 1 000 exemplaires, pour peu qu'elle soit signée en bas de page par l'artiste².

Le champion de l'estampe contemporaine demeure le Japonais Takashi Murakami : plus de 74% des transactions viennent sanctionner ce type d'œuvres. Murakami a remporté un pari, celui de rivaliser avec Andy Warhol par le nombre d'œuvres produites. Pour parvenir à ses fins, il a monté la Hiropon factory en 1996, devenue la société de production Kaikai Kiki Co. en 2001. Cette société fait travailler une centaine de personnes sur des œuvres uniques, en séries limitées, des produits dérivés, des films d'animation ou des pochettes de disques. Il est ainsi possible d'obtenir pour 1 000 € ou 2 000 € une œuvre d'un artiste millionnaire aux enchères. Dans cette gamme de prix, les tirages sont généralement numérotés sur 300 exemplaires et il faut compter plus de 5 000 € pour son personnage fétiche Mr Dob en production restreinte sur 50 exemplaires.

Les fans des stars de l'art contemporain dépourvus d'un budget suffisant pour acquérir une œuvre importante peuvent donc se consoler avec la manne de multiples très largement édités.

Cependant, cette gamme de prix donne aussi accès à des œuvres originales d'artistes émergents. L'amateur y cultivera sa curiosité, son esprit de découverte et une satisfaction plus personnelle déconnectée des prescripteurs de tendance.

1 Il se vendait entre 2 000 et 2 500 estampes contemporaines dans les années 2005 à 2008 contre près de 5 000 en 2012 – 2013.

2 Sérigraphie *For the love of God* (2007), adjugée 5 800 \$, environ 4 500 € et 5 600 € frais inclus, Lama Los Angeles Modern Auctions, Van Nuys, 19 mai 2013.

LES AGES CONTEMPORAINS

Outre le fait que la santé du marché de l'art est liée à la santé économique d'un pays, l'évolution de la cote d'un artiste dépend aussi d'une multitude d'autres facteurs spécifiques au monde de l'art. Le soutien d'une galerie puissante, l'achat d'une œuvre par un collectionneur prestigieux, l'obtention d'un prix couru, l'annonce d'une exposition dans une institution importante, assoient le rayonnement d'un artiste et en règle générale, plus un artiste est connu, plus il est cher. D'autant que l'information circule vite, l'art contemporain est soumis aux effets de mode, les acheteurs ayant tendance à acheter les mêmes choses.

Les classiques de l'art contemporain sont ceux dont la renommée n'est plus à faire et que l'on croise en salles depuis 15, 20 ou 30 ans. Leur présence dans les catalogues des grandes ventes est devenue un rendez-vous incontournable tant leurs œuvres sont des trophées convoités et tant les recettes qu'elles génèrent sont des mannes essentielles pour les sociétés de ventes. Jeff Koons, Takashi Murakami, Damien Hirst, Cindy Sherman, Jean-Michel Basquiat sont de ceux-là.

Quant aux artistes plus jeunes, les jalons de leur cote se reflètent dans leur curriculum vitae, où le facteur âge entre bien évidemment en compte. Néanmoins, la course à la nouveauté, la spéculation et l'accélération du rythme des enchères ont bousculé les règles du marché. Depuis les années 1990, le marché de l'art digère plus promptement de jeunes artistes – parfois âgés d'une vingtaine d'années – pourvu qu'ils affichent le pedigree adéquat, et fait grimper les prix de 100% ou 200% à une vitesse éclair, parfois en l'espace de deux ou trois ans.

Les classiques contemporains

Jean-Michel Basquiat, qui avait déjà produit plus de 800 tableaux et de 1 500 dessins à seulement 27 ans, représente un enjeu colossal dans la bataille que se livrent les maisons de ventes et les places de marché. Aujourd'hui, l'artiste représente à lui seul 15,4% des recettes du marché mondial de l'art contemporain.

Jean-Michel Basquiat : la signature décisive

L'indice de prix de Jean-Michel Basquiat affiche une progression impressionnante... de plus de 500% sur la décennie. Bien sûr, son succès n'est pas neuf sur le marché des enchères. Depuis vingt ans, le classement des artistes contemporains selon leurs performances aux enchères a ceci d'immuable : le nom de Basquiat est toujours présent. Il représente déjà 21% des 100 meilleurs résultats¹ contemporains en 1992 – 1993, 13% en 2002 – 2003, et enfin 25% cette année, qui fut véritablement l'année Basquiat. Depuis 2012, son marché s'est transformé en véritable orgie multimillionnaire. Du jamais vu. Pour prendre toute la mesure des quelque 162,555 m€ générés par la vente de 82 œuvres cette année, rappelons qu'il s'agit d'un volume d'affaires plus élevé que les recettes mondiales de l'art contemporain

¹ Top 100 des artistes contemporains classés par produits de ventes sur la période juillet 1992 – juin 1993.

il y a dix ans¹ ; 10 fois les recettes des 100 meilleurs artistes contemporains il y a 20 ans ou encore 5,5² fois les performances françaises de l'année.

La cote de Jean-Michel Basquiat s'affole donc à nouveau cette année, avec quelques millions supplémentaires à ajouter aux records de l'an dernier : en mai, sa toile *Dustheads* est adjugée 43,5 m\$, soit 33,5 m€³, à son nouveau propriétaire, bien au-delà de l'estimation de 25 m\$ à 35 m\$. Il est vrai que *Dustheads*, datée de 1982, cumulait les atouts pour un nouveau sommet : date, qualité et dimensions (182,8 cm x 213,3 cm). La spirale ascensionnelle des prix n'en est pas moins hallucinante car cette toile est venue enterrer un précédent record frais de six mois... en affichant 20 m\$ (19,6 m€) de plus au compteur⁴. Au final, *Dustheads* se paie 37,6 m€, frais inclus, un prix rarement atteint par Pablo Picasso par exemple (qui affiche neuf adjudications supérieures à 37 m€). Basquiat n'est pas seulement la signature la plus électrisante de New York, elle l'est tout autant à Londres et Paris. Il est d'ailleurs le seul contemporain honoré d'enchères millionnaires sur la place de marché parisienne cette année. Les quatre œuvres importantes vendues en France représentent 27,6% du chiffre d'affaires français... 27,6% en quatre coups de marteau face à 5 510 coups de marteau supplémentaires pour parvenir au résultat français final de 29,2 m€.

Top 10 Artistes contemporains vendus en Europe

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960 – 1988)	60 842 711 €	32	19 617 490 €
2	DOIG Peter (1959)	19 189 862 €	31	7 926 760 €
3	HIRST Damien (1965)	11 440 566 €	147	1 981 690 €
4	GURSKY Andreas (1955)	8 619 646 €	35	2 178 375 €
5	WOOL Christopher (1955)	7 944 480 €	10	2 331 400 €
6	KAPOOR Anish (1954)	7 355 125 €	31	1 120 145 €
7	KIPPENBERGER Martin (1953 – 1997)	5 899 475 €	27	3 480 400 €
8	HARING Keith (1958 – 1990)	4 755 010 €	135	907 390 €
9	SCULLY Sean (1945)	4 113 627 €	37	619 150 €
10	BARCELO Miquel (1957)	3 844 923 €	33	2 237 400 €

© artprice.com

Cinq œuvres de Basquiat, dont *Dustheads*, cédées lors de la vacation du 15 mai 2013, ont permis à Christie's de générer 61,7 m\$ (47,5 m€) et d'alimenter puissamment une vente d'art contemporain record dans l'histoire des enchères (435 m\$ de produit de ventes). Brett Gorvy, chef du département de l'art d'après-guerre et contemporain chez Christie's, s'est enthousiasmé de ce résultat hors du commun, d'un moment "historique", symptôme pour lui d'une "nouvelle ère sur le marché de l'art, où les collectionneurs chevronnés et les nouveaux enchérisseurs rivalisent au plus haut niveau, dans le cadre d'un marché mondial".

- 1 Le produit de ventes global de l'art contemporain sur la période juillet 2002 – juin 2003 s'élève à 127,6 m€.
- 2 Le produit des ventes de l'art contemporain en France sur la période juillet 2012 – juin 2013 s'élève à 29,2 m€.
- 3 Jean-Michel Basquiat, *Dustheads*, adjugée 43,5 m\$, soit plus de 48,8 m\$ (37,62 m€) frais inclus, Christie's, New York, 15 mai 2013.
- 4 Jean-Michel Basquiat, précédent record avec *Untitled* (1981), adjugée 23,5 m\$, soit 18,5 m€ et plus de 20,79 m€ frais inclus, Christie's, New York, 14 novembre 2012.



FATTES VOTRE MARCHÉ DE L'ART

Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, service d'estimation, place de marché. *Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images à partir de 99€/an*.*

Christie's démontre combien la demande globalisée sur le très haut de gamme repousse sans cesse les limites avec cette vacation : 94% de lots vendus¹ et neuf œuvres cédées plus de 10 m\$ (dont des artistes nés avant 1945, tels que Roy Lichtenstein et Jackson Pollock).

Jean-Michel Basquiat reste un cas à part, tant les prix s'affolent à des niveaux exceptionnels. Il est devenu un emblème de la démesure du marché de l'art contemporain occidental, affichant à son palmarès cinq adjudications supérieures à 10 m€, toutes enregistrées entre 2012 et 2013. Seul Jeff Koons s'octroie une enchère supérieure à ce seuil cette année grâce aux 23,6 m€ de *Tulips*. Côté chinois, l'un des artistes les plus brûlants cette année est Zeng Fanzhi.

Zeng Fanzhi : le Chinois le plus coté de l'année

Au palmarès des artistes contemporains les plus performants en salles de ventes cette année, le Chinois Zeng Fanzhi s'arroe la 4^{ème} place mondiale grâce à 25,19 m€ de recettes en 45 lots vendus (juillet 2012 – juin 2013). Premier artiste contemporain chinois du classement, il précède son compatriote Zhou Chunya et talonne l'Américain Christopher Wool à 74 500 € près.

Zeng Fanzhi est né en 1964 à Wuhan (Chine). Il suit une formation à l'école des Beaux-Arts de sa ville natale² où il découvre l'art contemporain chinois et occidental. Durant ses années d'enseignement, il est fortement inspiré par les œuvres expressionnistes des artistes allemands et néerlandais comme Willem De Kooning et Max Beckmann, dont la palette et la vivacité de la touche peuvent entrer en résonance avec les œuvres de la série *Hôpital*, une première série liée à ses souvenirs de jeunesse, lorsqu'il vivait près de l'hôpital de Wuhan.

L'artiste se démarque d'abord avec la série des masques (*Mask Series*) sur le marché des enchères, travail débutant peu après son installation à Pékin en 1993, dans une période de transition et de mutation économique, idéologique et sociale forte. Pendant sept ans, il travaille sur cette série à l'influence Pop, qui trouve rapidement un écho sur les scènes occidentales. Il intègre pour la première fois une vente aux enchères avec *Mask Series*. Nous sommes en 1998, Christie's prend le risque de présenter deux toiles à Londres mais Zeng Fanzhi est encore inconnu et les œuvres sont ravalées. Elles étaient accessibles pour moins de 7 000 € chacune. Pour ce prix-là aujourd'hui, il faut viser une lithographie en tirage très limité. En novembre 2012, Christie's remet aux enchères l'une des deux œuvres invendues en 1998. Entre temps, Zeng Fanzhi est devenu une star. L'œuvre atteint 750 000 €³, un prix multiplié par 107 en 14 ans.

Une œuvre dans cette veine lui permet de décrocher un premier million aux enchères en 2007. Ce coup de marteau est d'autant plus spectaculaire qu'il multipliait par 11 l'estimation basse⁴. A partir de ce résultat, les collectionneurs se ruent sur l'artiste qui enchaîne avec cinq autres résultats millionnaires au cours du 2nd semestre 2007.

Un an après son entrée dans le cénacle des artistes vivants millionnaires aux enchères, Zeng Fanzhi défie encore les pronostics avec l'œuvre *Mask series 1996.No.6*

1 6% d'invendus seulement sur les 70 lots offerts.

2 Hubei Academy of Fine Arts, Wuhan, Hubei, 1987 – 1991.

3 Zeng Fanzhi, *Mask Series : No.10* (1994), 148,5 cm x 128 cm, adjudgée 7,5 mHK\$, près de 750 000 € et 901 000 € frais inclus, Christie's, Hong Kong, 24 novembre 2012.

4 Zeng Fanzhi, *Mask Series N°8* (1996), 170 cm x 145 cm, adjudgée 11 mHK\$, environ 1,045 m€, soit 1,2 m€ frais inclus, Christie's, Hong Kong, 27 mai 2007.

(1996) vendue 5,45 m€¹ chez Christie's Hong Kong en 2008, un record toujours d'actualité. L'œuvre est imposante par ses dimensions (200 cm x 360 cm) et par la fresque humaine qu'elle représente. Il s'agit d'un portrait de groupe représentant huit jeunes dans des attitudes amicales et détendues mais dont les visages sont recouverts d'un masque qui dissimule leurs véritables émotions. Chacun porte un foulard rouge noué autour du cou, un signe de sympathie au régime communiste. Dans la série des masques, Zeng Fanzhi dénonce la conformité sociale de rigueur comme une barrière à l'expression de la nature humaine. Son langage iconographique est lisible et efficace, c'est un point de rencontre réussi entre les cultures chinoise et occidentale qui lui a ouvert l'intérêt d'acheteurs à l'Est et à l'Ouest du planisphère.

Bien sûr, une telle flambée des prix a donné lieu à quelques excès. On a vu par exemple des toiles vendues en 2007 réapparaître peu après sur le marché avec une estimation doublant la valeur de leur premier achat en salles². Il n'en demeure pas moins que Zeng Fanzhi fait partie de ces artistes chinois qui ont opéré un rattrapage de cote face aux artistes occidentaux les plus performants du monde, et ce en moins de 10 ans.

Cette année, ce n'est pas une œuvre de la série des masques qui tient la meilleure enchère mais une production plus récente, centrée sur une vision sombre de l'environnement. Paysage et visages sont balafrés, prisonniers de branchages morts et tordus. Ici encore, le discours se veut psychologique et contextuel. Les œuvres séduisent les plus grands collectionneurs au même niveau de prix que sa première série phare, à Hong Kong comme à New York. C'est d'ailleurs là que *The Tiger* atteignait près de 3,7 m€ le 13 mai 2013 chez Christie's, au double des prévisions³.

Outre Zeng Fanzhi, les meilleures adjudications de l'année récompensent Zhou Chunyu, Chen Yifei, Chen Danqing, Liu Yi et Liu Xiaodong avec des coups de marteau à plus de 2 m€. Côté occidental, outre Jeff Koons et Jean-Michel Basquiat, les meilleures performances sont réalisées par Martin Kippenberger, Christopher Wool, Miquel Barcelo, Glenn Brown, Andreas Gursky mais aussi par Julie Mehretu, Thomas Schütte, Peter Doig, Mark Grotjahn, ces quatre derniers enregistrant leur nouveau record d'enchère en 2013.

Mark Grotjahn & Peter Doig : envolées confirmées

Peter Doig est un peintre contemporain britannique né Écosse en 1959. Loin d'être novice sur le marché des enchères, il fait son apparition en salles en 1997 et 1998 avec des œuvres mineures, vendues moins de 5 000 €. Il est alors connu des initiés grâce à une exposition en 1991 à la Whitechapel Art Gallery à Londres. Sa cote prend un autre tournant à partir de 1999 avec des premières enchères supérieures à 100 000 €. En 2005, il participe à l'exposition *The Triumph of Painting* chez Saatchi. La demande explose, les prix avec : Peter Doig atteint sa première enchère millionnaire en 2006⁴. Suit une rétrospective à la Tate Britain de Londres (5

1 Zeng Fanzhi, *Mask series 1996 No.6* (1996), 200 cm x 360 cm, adjugée 67 mHK\$, environ 5,45 m€, soit 6,133 m€ frais inclus, Christie's, Hong Kong, 24 mai 2008.

2 Zeng Fanzhi, *Mask Series No.25* (1995), adjugée 9,2 mHK\$, plus de 838 000 €, près de 969 000 € frais inclus, Sotheby's, Hong Kong, 7 octobre 2007, puis ravalée dans une estimation de 16 mHK\$ - 24 mHK\$, Christie's, Hong Kong, 26 novembre 2011.

3 Zeng Fanzhi, *The Tiger* (2011), adjugée 4,8 m\$, soit 3,696 m€ et 3,88 m€ frais inclus, Christie's, New York, 13 mai 2013.

4 Le seuil du million est atteint avec *Iron Hill*, œuvre de trois mètres d'envergure. Annoncée entre 400 000 £ et 600 000 £ par la maison de ventes Sotheby's, elle décroche 1 m£, soit 1,46 m€ et 1,65 m€ frais inclus, 21 juin 2006.

février – 11 mai 2008) et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (30 mai – 7 septembre 2008), jusqu'au nouveau record de plus de 7,9 m€ décroché en 2013 pour *The Architect's Home in the Ravine*¹ battant de près de 200 000 € le fameux *White Canoe* vendu dans le courant de l'année fertile, 2007².

DOIG Peter (1959) - Top 5 adjudications

Rang	Prix au marteau	Œuvre	Vente
1	7 926 760 €	<i>The Architect's Home in the Ravine</i> (1991)	13/02/2013 Christie's LONDRES
2	7 741 800 €	<i>White Canoe</i> (1990 – 1991)	07/02/2007 Sotheby's LONDRES
3	7 635 550 €	<i>Jetty</i> (1994)	25/06/2013 Christie's LONDRES
4	6 184 200 €	<i>Red boat (Imaginary boys)</i> (2003 – 2004)	28/06/2011 Christie's LONDRES
5	6 019 200 €	<i>Reflection (What does your soul look like)</i> (1996)	10/11/2009 Christie's NEW YORK

© artprice.com

Pour l'acheteur inspiré et bien informé au début des années 2000, l'acquisition d'une œuvre de Peter Doig constituait l'un des placements les plus rentables du marché de l'art. Car cette toile au prix record, *The Architect's Home in the Ravine*, n'en est pas à son 1^{er} mais à son 3^{ème} passage en salles de ventes et son prix a grimpé de 7,5 m€ en une dizaine d'années, soit une progression de l'ordre de 1 737%³.

Mark Grotjahn n'affiche pas d'aller-retour aussi juteux aux enchères, mais sa vitesse de progression n'en demeure pas moins impressionnante : en 2007, sa première toile se paie moins de 10 000 €⁴, il décroche cinq ans plus tard son premier million, puis flirte avec les 2 m€ en novembre 2012 pour finir à 4,7 m€ en mai 2013⁵. Cet artiste américain né en 1968 offre une peinture qui semble enracinée dans l'abstraction moderne, tout en ayant assimilé les principes du constructivisme et de l'Op'art. A l'instar de la jeune Tauba Auerbach, il nourrit l'appétit de quantité d'amateurs attentifs au renouveau de la peinture abstraite. Ses toiles les plus prisées sont les formes rayonnantes de la série "papillon", qui s'arrachent en salles au plus haut niveau de prix grâce à un parcours rassurant pour les investisseurs, avec de nombreuses expositions prestigieuses, solo ou collectives, et des œuvres acquises par les plus grands musées dont le MoMA et le Guggenheim Museum à New York, la Tate Modern à Londres, le Musée d'art contemporain de Los Angeles. Repéré par Blum & Poe en 1998, Mark Grotjahn travaille notamment depuis 2008 avec la galerie Gagosian.

Andreas Gursky : parcours photographique

Né à Leipzig en 1955, Andreas Gursky grandit auprès d'un père photographe publicitaire et choisit rapidement sa voie. Après un apprentissage photographique traditionnel à Essen, il intègre en 1980 l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf

- 1 Peter Doig, *The Architect's Home in the Ravine* (1991), adjugée 6,8 m£, soit 7,9 m€ et plus de 8,9 m€ frais inclus, Christie's, Londres, 13 février 2013.
- 2 Peter Doig, *White Canoe* (1990 – 1991), adjugée 5,1 m£, soit 7,74 m€ et 8,7 m€ frais inclus, Sotheby's, Londres, 7 février 2007.
- 3 *The Architect's Home in the Ravine* (1991), adjugée 280 000 £, soit 431 480 €, près de 485 000 € frais inclus, Sotheby's, Londres, 26 juin 2002.
- 4 Mark Grotjahn, *Dots* (1998 – 2000), adjugée 11 000 \$, soit 8 330 € et un peu moins de 10 000 € frais inclus, Christie's, New York, 28 février 2007.
- 5 Mark Grotjahn, record actuel tenu par *Untitled (Standard Lotus No. II, Bird of Paradise, Tiger Mouth Face 44.01)*, adjugée 6,2 m\$, soit 4,77 m€ et plus de 5 m€ frais inclus, Christie's, New York, 13 mai 2013.

auprès de Bernd Becher. Cette figure incontournable de l'art contemporain a fondé, avec sa femme Hilla, un courant photographique basé sur l'objectivité et l'archivage du monde contemporain. Méthodiquement, le couple recense pendant 40 ans l'architecture européenne industrielle (bâtiments miniers, silos à grains, tours à charbon, châteaux d'eau, tours de refroidissement, etc.) vouée à disparaître. Ce travail d'archivistes visuels en noir et blanc a fait leur notoriété et a influencé de nombreux photographes formés à Düsseldorf, dont le désormais légendaire Andreas Gursky, qui commence par reprendre le style des époux Becher en remplaçant le noir et blanc par la couleur.

Que reste-t-il de cette sensibilité "becherienne" dans les œuvres qui font le succès planétaire de Gursky ? La rigueur, certainement, et le sens du détail. L'artiste a certes quitté la pure objectivité, il feint néanmoins celle-ci avec des compositions monumentales qui sont autant de tours de force techniques. Ce manipulateur du réel colle méthodiquement via photoshop des milliers d'images. Au recensement méthodique de ses pères, il oppose ainsi des archives fictives toujours nourries de notre monde contemporain.

L'artiste aime les formats monumentaux (jusqu'à plus de 5 mètres), riches en couleurs, où les individus se perdent dans l'immensité d'espaces quotidiens : supermarché, bourse ou musée. Depuis les années 90, il choisit des sujets – qu'il traite en séries – représentatifs du zeitgeist contemporain, de l'esprit du temps. Son terrain de jeu est global et ses images mentales vertigineuses convoquent Hong Kong, Le Caire, New York, Dubaï, Brasília, Tokyo, Stockholm, Chicago, Athènes, Singapour, Paris ou Los Angeles.

La carrière de Gursky démarre au début des années 1990 avec plusieurs expositions en Allemagne et en Suisse, une tribune à la Biennale de Venise en 1990, puis à Londres en 1995 et à la Biennale de Sydney en 1996. A cette époque, seules quelques photographies de paysages passent en salles pour se vendre entre 2 000 \$ et 3 000 \$... une broutille en regard de sa cote actuelle (la cote de certains petits tirages a triplé ou quadruplé). Sa carrière décolle véritablement en 1998, année où il décroche le prix de photographie de la Private Citibank, ainsi que sa première exposition aux Etats-Unis (*Currents 27. Andreas Gursky*. Milwaukee Art Museum) et une rétrospective au musée des Beaux-Arts de Düsseldorf. Au cours de cette même année 1998, le marché teste pour la première fois un grand format aux enchères avec la conversation avec *Giordano Bruno* (1989, 138 cm x 165 cm, éditée à 4 exemplaires). Pour la première fois, Gursky passe le seuil des 10 000 €¹. Repassée récemment aux enchères, cette même épreuve s'est vendue l'équivalent de 44 600 €². Le prix de cette épreuve a donc flambé de +346% en quinze ans.

Que s'est-il passé entre temps ? En 1999, l'œuvre de Gursky poursuit sa conquête américaine, avec un solo show au musée d'art contemporain de Houston (Texas) et une première adjudication à plus de 100 000 € à New York³. En 2000, les amateurs ont vent d'une exposition monographique qui se prépare au prestigieux Museum of Modern Art de New York. L'annonce a forcément un effet levier sur les prix et Gursky frôle les 300 000 € aux enchères, un niveau de prix qu'il doublera largement l'année de sa consécration par le MoMA. En novembre 2001, la maison de ventes Christie's propose, à l'occasion d'une grande vente new-yorkaise, une

1 Andreas Gursky, *Giordano Bruno*, adjugée 6 500 £, soit 11 535 € frais inclus, Sotheby's, Londres, 2 juillet 1998.

2 Andreas Gursky, *Giordano Bruno*, adjugée 38 000 £, soit 55 760 € frais inclus, Phillips, Londres, 28 juin 2013.

3 Andreas Gursky, *Prada*, 135 cm x 226 cm, édition 2/6, adjugée 155 000 \$, environ 167 400 € frais inclus, Christie's, New York, 16 novembre 1999.

œuvre vue au MoMA, intitulée *Paris, Montparnasse*. L'effet MoMA propulse cette grande fresque urbaine d'une estimation basse équivalente à 340 000 € à un prix final de 680 400 € avec la commission acheteur¹.

La photographie contemporaine file vers les sommets millionnaires et Gursky sera le premier artiste vivant à connaître cette consécration : en 2006, Sotheby's décroche 2 m\$ – soit 1,57 m€ – pour les rayonnages colorés de supermarché du tirage *99 cent*². Un vent de folie acheteuse souffle désormais sur cette série, qui intéressent de près autant les collectionneurs les plus fortunés de la planète que les investisseurs appâtés par la hausse soudaine des prix. Résultat : six mois après l'adjudication de 1,57 m€ de *99 cent*, une épreuve dans la même veine se vend 142 600 € de plus, puis une 3^{ème} gagne encore 561 000 € au début de l'année 2007³.

Gursky devient à la fois l'auteur de la photographie la plus chère du monde et un bon indicateur de la spirale ascensionnelle de la photographie contemporaine : après lui, c'est au tour de Richard Prince et de Cindy Sherman d'enregistrer leurs premières enchères millionnaires en 2007. L'artiste tient aujourd'hui toujours cette position de photographe le plus coté du monde, non plus avec *99 cent* mais avec *Rhein II*, un large paysage de 1999, serin comme une composition abstraite. Le marteau de Christie's tombait à 3,8 m\$ – 2,76 m€ – pour cette épreuve en novembre 2011⁴.

Cette année, les œuvres proposées n'avaient pas l'envergure requise pour aller plus haut. Andreas Gursky n'en fut pas moins la signature la plus médiatisée des ventes londoniennes de juin 2013, Sotheby's mettant à l'encan cinq œuvres issues de la série *Stock Exchange*. Jamais un ensemble si cohérent et complet n'avait été soumis aux enchères jusque-là. Ces œuvres sont le fruit d'un travail sur les salles de marché initié en 1990. Les cinq fourmilières humaines de la finance, celles des Bourses de Chicago (deux lots), de Tokyo, Hong Kong et du Koweït ont toutes trouvé preneurs, pour des prix au marteau compris entre 471 000 € et 2,17 m€ (520 000 £ et 1,85 m£). Les cinq épreuves ont généré 5,464 m£ de produit de ventes, soit 7,2% des recettes de cette grande vacation contemporaine.

Photographe le plus coté de notre époque (pas moins de 13 enchères millionnaires en euros depuis 2006), Gursky attire les spéculateurs ce qui entraînent des fluctuations de prix assez sévères (effondrement de l'ordre de -43% par rapport aux sommets atteints fin 2008). Malgré les risques, les acheteurs s'emballent et le coup de marteau le plus concluant de 2013 fut d'ailleurs frappé 1 m£ au-dessus de son estimation haute pour le gigantesque tirage *Chicago Board of Trade III*, mise en abîme de la financiarisation du monde, dont l'art fait partie. Avec une adjudication équivalente à 2,17 m€⁵, il s'agit d'un nouveau record d'enchère pour une œuvre de cette série. Gursky est un élu du marché qui, malgré les montagnes russes d'une cote soumise à la santé financière des acheteurs "haut de gamme", a vu sa cote progresser de +45% sur la décennie (2003 – juin 2013). Les amateurs n'ayant pas ces largesses économiques surveillent les ventes plus confidentielles car de petits

- 1 Andreas Gursky, *Paris, Montparnasse*, 161,5 cm x 306,5 cm, édition 1/5, adjugée 540 000 \$, soit 680 413 € frais inclus, Christie's, New York, 15 novembre 2001.
- 2 Andreas Gursky, *99 cent*, 207 cm x 336 cm, édition 6/6, vendue plus de 1,774 m€ frais inclus, Sotheby's, New York, 10 mai 2006.
- 3 Andreas Gursky, *99 cent II* est adjugée 2,2 m\$ chez Phillips de Pury & Company, New York, 16 novembre 2006 puis 1,5 m£ chez Sotheby's, Londres, 7 février 2007.
- 4 Andreas Gursky, *Rhein II*, vendue l'équivalent de 3,15 m€ frais inclus, Christie's, New York, 8 novembre 2011.
- 5 Andreas Gursky, *Chicago Board of Trade III*, 201 cm x 285 cm, édition 2/6, vendue l'équivalent de 2,536 m€ frais inclus, Sotheby's, Londres, 26 juin 2013.

tirages sont abordables pour moins de 10 000 € (près de 30% des adjudications).

Depuis qu'il a intégré la galerie Gagosian, avec une première exposition solo en 2010 (Gagosian Gallery, Beverly Hills), son indice de prix s'envole (+72%). La galerie Gagosian l'a déjà exposé à Hong Kong (au printemps 2012), lui ouvrant une porte sur l'Asie de bon augure. Le Japon a d'ailleurs pris le relais, consacrant deux expositions à l'artiste allemand (2013 et 2014).

Andreas Gursky est l'artiste allemand le plus coté aujourd'hui. Plus coté que son aîné Anselm Kiefer (né en 1945) qui s'avérait l'artiste contemporain le plus performant du monde il y a vingt ans. A l'époque, le record d'enchère culminait à environ 354 300 €¹ et non à 33,5 m€ comme aujourd'hui et Kiefer était le seul artiste avec Basquiat capable de générer des recettes annuelles supérieures au million. Cette année, son volume d'affaires a quintuplé par rapport à 1992 – 1993 (6,71 m€) et pourtant, il passe de la 2^{ème} à la 26^{ème} place, devancé par 11 artistes chinois. Dépourvu d'adjudication millionnaire cette année, Kiefer reste sur un record déjà vieux de six ans. Il fut frappé en 2007 à Londres à hauteur de 2,4 m€³. L'artiste s'impose tout de même comme le 2^{ème} artiste allemand le plus coté, devant Martin Kippenberger (30^{ème} mondial) et Thomas Schütte (38^{ème}).

Thomas Schütte (né en 1954) bénéficie sans aucun doute de la montée en puissance impressionnante de son compatriote Gerhard Richter, dont il fut l'élève. Rappels que Gerhard Richter (qui n'est pas classé parmi les artistes contemporains bien qu'il soit toujours en activité, car né en 1932) tient la meilleure enchère de la décennie⁴ pour un artiste vivant. Thomas Schütte, qui a fréquenté l'académie de Düsseldorf, participé à plusieurs Documenta de Kassel et reçu le Lion d'or à la Biennale de Venise en 2005, est célèbre pour ses sculptures aux allures de bonhomme Michelin, dues aux boursofflures du corps. Il s'agit de la série *Grosse Geister* (les grands esprits), la plus connue. C'est aussi son travail le plus valorisé, le seul récompensé par des enchères à sept chiffres. Cette année, Thomas Schütte enregistre un nouveau record à 2,7 m€ pour *Grosser Geist Nr.9* (1998)⁵, esprit mal dégrossi, empêtré et gauche dans sa gangue de matière sombre.

Les émergents

Les récompenses sont souvent des tremplins pour la cote d'un artiste. Elles ouvrent bien des portes et stimulent la demande. Ce n'est pas une règle absolue mais pour peu que l'artiste et ses galeries ne soient pas réfractaires au second marché, l'effet catalyseur est assuré. Prenons par exemple l'artiste français Cyprien Gaillard (né à Paris en 1980, il vit et travaille à Berlin). En 2010, il est lauréat du prix Marcel

- 1 Anselm Kiefer, «*Dein Goldenes Haar, Margarethe !!!*» (1981), adjugée 280 000 £, soit 354 292 €, Sotheby's, Londres, 24 juin 1993. La même œuvre est à nouveau adjugée en 2011 sous le marteau de Sotheby's : prix au marteau de 1,35 m\$, soit près de 940 000 € et 1,1 m€ frais inclus, New York, 10 mai 2011.
- 2 Sur la période juillet 1992 – juin 1993, Anselm Kiefer est le 2^{ème} artiste contemporain classé par chiffre d'affaires (résultat de 1,32 m€) derrière Jean-Michel Basquiat (1,78 m€).
- 3 Anselm Kiefer, *Lasst Tausend blumen blühen!* (1999), 190 cm x 280 cm, adjugée 1,6 m€, soit 2,4 m€ et plus de 2,7 m€ frais inclus, Christie's, Londres, 8 février 2007.
- 4 Gerhard Richter, *Domplatz, Mailand [Cathedral Square, Milan]* (1968), adjugée, 33 m\$, soit 25,4 m€ et plus de 28,6 m€ frais inclus, Sotheby's, New York, 14 mai 2013.
- 5 Thomas Schütte, *Grosser Geist Nr.9* (1998), adjugée 3,5 m\$, soit plus de 2,71 m€ et 3,16 m€ frais inclus, Phillips, New York, 16 mai 2013.

Duchamp avec sa vidéo *Dunepark*. Le prix Marcel Duchamp¹ n'a certes pas des répercussions aussi fortes que le Turner Prize dans les journaux spécialisés et dans le monde, il n'en est pas moins un prix important décerné depuis 2000 à l'occasion de la Fiac². Le lauréat bénéficie d'une dotation financière de 35 000 € et d'une exposition monographique au Centre Pompidou de Paris. Après l'obtention de son prix, Cyprien Gaillard devient l'artiste français contemporain à suivre et parmi les nombreux événements qui se succèdent, la porte lui est ouverte sur l'international. L'artiste est chouchouté par la maison de ventes aux enchères Artcurial, qui lui organise une soirée privée à l'occasion de la 54^{ème} Biennale de Venise, et le MoMA PSI lui consacre une exposition en 2013 (exposition *The Crystal World*, 20 janvier – 18 mars). Il se voit courtisé par quelques-unes des galeries les plus puissantes et fait ses premières armes aux enchères en 2013 chez Phillips à Londres. C'est un succès : les deux œuvres offertes se vendent sans hésitation, pour moins de 10 000 € chacune, preuve que la demande est là et suffisamment motivée pour passer les estimations basses. Le lot de deux collages de la série *Angkor* dépasse même les prévisions optimistes de 1 000 £³.

Etre en phase avec l'actualité culturelle et rafraîchir l'offre fait partie du leitmotiv du marché des enchères. Des maisons de ventes telles qu'Artcurial et Phillips utilisent les atouts de leurs fichiers clients pour permettre à de jeunes artistes de tester le marché des enchères. Cyprien Gaillard n'est pas le seul exemple. D'autres jeunes artistes se sont vu ouvrir les portes de Phillips : c'est le cas par exemple d'Adel Abdessemed (né en 1971) qui a bénéficié d'une première grande exposition au Centre Pompidou de Paris, après sa nomination au Prix Marcel Duchamp en 2006 ; et de Spartacus Chetwind (né en 1973), nommé pour le Turner Prize 2012.

Adel Abdessemed a notamment participé aux biennales de Sao Paulo (2006), de Lyon, Istanbul et Venise (2007), et de Marrakech et la Havane (2009). Outre son exposition solo au Centre Pompidou de Paris en 2012, il s'est fait connaître à New York et expose actuellement au Mathaf (Arab Museum of Modern Art) de Doha. L'artiste a intégré le circuit des enchères en 2008 à Paris avec, d'entrée de jeu, un grand dessin au feutre adjugé 24 500 €⁴. L'année suivante, il teste avec succès les places de marché londonienne puis new-yorkaise où il finit par décrocher une enchère équivalente à 211 500 € avec sa grande *Mappemonde, olive*⁵. Sur les cinq œuvres mises à l'encan entre Paris et Londres sur le premier semestre 2013, un seul inventu est à déplorer. Il fut enregistré lors de la vacation *Under the influence* de Phillips le 11 avril 2013⁶. La sculpture en papier mâché et latex de Spartacus Chetwind connut le même sort. Son *Crocodile* de 2004 fut malheureusement ravalé dans son estimation de 10 000 £ – 15 000 £⁷.

Under the influence promeut le cutting edge de la création et réfute l'éventuel pré-

1 Organisé par l'ADIAF, Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français, en partenariat avec le Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, avec le soutien de sociétés engagées dans le mécénat culture, le prix Marcel Duchamp, vise à soutenir et promouvoir la scène française sur le marché international et à encourager toutes les formes artistiques nouvelles qui stimulent la création contemporaine.

2 Foire internationale d'art contemporain chaque automne à Paris.

3 Cyprien Gaillard, *New Picturesque (Angkor Series)* (2009), 7 000 £, environ 8 200 €, soit près de 10 250 € frais inclus. Phillips, Londres, 11 avril 2013.

4 Adel Abdessemed, *Oia* (1997), 29 650 € frais inclus, Christie's, Paris, 28 mai 2008.

5 Adel Abdessemed, *Mappemonde, olive* (2011), adjugée 289 500 \$, équivalent à près de 255 700 € frais inclus, Christie's, New York, 22 septembre 2011.

6 Œuvre au néon *No Smoking* (2012), estimation basse 2 000 £, environ 2 340 €.

7 Soit entre 11 700 et 17 500 € environ.

conçu d'un art contemporain difficilement abordable. Une cinquantaine de lots proposés le 11 avril étaient en effet accessibles pour moins de 6 000 €. Parmi les nombreuses opportunités d'achats à de petits budgets, citons le travail de collage et peinture *Leaf Study 32*, 2008, réalisé par Jonathan Yeo et adjugé l'équivalent de 1 500 €¹ ou le travail à l'acrylique d'Alan Michael, *Untitled/“Untitled”* (2005) cédé l'équivalent de 1 870 €². Le pari de ce type de ventes n'est pas aisé et Phillips enregistre un taux d'invendus supérieur à la moyenne (près de 40% sur la session *Under the influence* d'avril 2013).

Acheter un jeune artiste encore méconnu relève, selon les sensibilités, du pari, du coup de cœur ou de l'engagement véritable, parfois d'un peu des trois à la fois. Certains collectionneurs privilégient la découverte de jeunes galeries et la rencontre avec les artistes. Dans ce cas, l'acte d'achat peut être déconnecté de l'idéologie du moment ou d'une motivation ostentatoire. Les jeunes artistes qui émergent aux enchères font quant à eux déjà l'objet d'une demande souvent soutenue et bénéficient en général d'un réseau de galeries solide. Car, contrairement aux “classiques” de l'art contemporain, ce n'est pas l'offre qui fait loi mais la vivacité de la demande. D'après les chiffres, les acheteurs sont de plus en plus enclins à miser sur les jeunes, mais le pari et le plaisir de la découverte ne sont pas les seules motivations. Le rajeunissement du marché³ tient aussi à des raisons financières : puisque les stars contemporaines sont hors de portée pour la majorité des collectionneurs, il s'opère un report d'achat naturel sur une jeune génération à priori plus abordable. Cependant, lorsque les prix de l'art contemporain grimpent, ils grimpent pour toutes les tranches d'âges.

En dix ans, le nombre d'œuvres de jeunes artistes mis à l'encan a été multiplié par six (preuve d'une forte hausse de la demande) pour un chiffre d'affaires multiplié par sept. Les émergents⁴ représentent aujourd'hui 6% de l'art contemporain en valeur⁵ et décrochent 80 adjudications à plus de 100 000 € cette année. Six artistes sont de surcroît couronnés par un produit de ventes millionnaire⁶. Si l'on s'en tient aux dix artistes les plus rentables pour les maisons de ventes, la moitié sont chinois avec Ren Zhong en tête de ses compatriotes⁷. Les autres sont les Américains Dan Colen, Nate Lowman, Tauba Auerbach, Jacob Kasey et Joe Bradley. Chacun affiche plus d'un million de recettes annuelles.

La relève made in USA

Dan Colen se trouve en pole position des artistes émergents avec plus de 3 m€ de résultat rapportés par la vente de 17 œuvres en salles. Sa carrière décolle lorsqu'il fête ses 27 ans. Il est alors convié à l'exposition collective *USA Today* à la galerie Saatchi de Londres, exposition dont le dessein est de mettre en exergue la nouvelle génération d'artistes américains⁸. Bien sûr, le label Saatchi et l'iconoclastie soigneusement choisie de la plupart des œuvres exposées trouvent un écho considé-

1 Jonathan Yeo, *Leaf Study 32*, adjugée 1 300 £, soit 1 900 € frais inclus.

2 Alan Michael, *Untitled/“Untitled”*, adjugée 1 600 £, soit 2 340 € frais inclus.

3 La part des artistes nés après 1975 représente 13% des lots d'art contemporain vendus cette année contre 10% en 2002 – 2003.

4 Nous prenons en compte les artistes nés après 1975.

5 Soit 64,3 m€. Pour rappel, le produit de ventes global de l'art contemporain 2012 – 2013 est de 1,048 Md€.

6 Produit de ventes de la période étudiée, juillet 2012 – juin 2013.

7 Plus de 2,9 m€ de produit de ventes annuel, juillet 2012 – juin 2013.

8 *USA Today*, exposition du 6 octobre au 4 novembre 2006.

nable auprès du public et des médias. Les grandes galeries s'intéressent de près aux participants. Cette formidable tribune agit comme un tremplin pour la carrière des artistes : trois ou quatre ans après l'exposition, des signatures auparavant méconnues telles que Matthew Day Jackson (né en 1974), Mark Grotjahn (né en 1968), Dash Snow (1981 – 2009) et Dan Colen se trouvent parmi les plus convoitées du marché. Quelques mois après sa prestation pour *USA Today*, Dan Colen intègre une exposition de groupe à la galerie Gagosian qui l'expose ensuite à Londres (2008), New York (2012) et Rome (2011). Lorsqu'il débarque sur le marché des enchères en 2008, Dan Colen a déjà été présenté à la Whitney Biennial, à la Royal Academy de Londres, au PSI Contemporary Art Center à Long Island (*Defamation of Character*), au National Museum of Art, Architecture and Design d'Oslo (*Fantastic Politics*). Malgré ce parcours déjà dense, son premier résultat de vente n'atteint pas 10 000 €, frais inclus¹. Les prix s'envolent en 2009, avec quelques adjudications au double des prévisions. Désormais, il faut compter plus de 70 000 € pour une peinture à l'huile imitant des fientes d'oiseaux² et plus de 400 000 € pour une grande abstraction constituée de quantité de chewing-gums multicolores collés sur la toile³. Les chewing-gums ainsi recyclés se vendent particulièrement bien : le record de l'artiste vient de là, à hauteur de 693 720 €⁴. De la fiente au chewing-gum, l'artiste digère la peinture en générale, abstraite en particulier. Sous une attitude provocatrice et infantile, portée par le souffle dada selon certains, Dan Colen déjoue les artefacts, se joue du faux et de l'usage de faux. La perversion du sens est encore à l'œuvre dans ses sculptures, de faux menhirs conçus en papier mâché puis tagués, dégradations feintes de monuments néolithiques fragiles. Deux œuvres de cette trempe sont déjà passées en salles de ventes et, entre 2009 et 2010, on constate que la cote d'un "menhir" s'est envolée de +174%⁵.

COLEN Dan (1979) - Top 5 adjudications

Rang	Prix au marteau	Œuvre	Vente
1	693 720 €	<i>53Rd & 3Rd</i> (2008)	14/05/2013 Sotheby's NEW YORK
2	523 668 €	<i>To be titled</i> (2013)	13/05/2013 Christie's NEW YORK
3	469 880 €	<i>Untitled</i> (2010)	25/06/2013 Christie's LONDRES
4	377 136 €	<i>S & M</i> (2010)	15/11/2012 Phillips de Pury & Company NEW YORK
5	235 040 €	<i>Blow Me</i> (2005)	12/05/2009 Sotheby's NEW YORK

© artprice.com

La puissance des prescripteurs de l'art contemporain fait aujourd'hui gonfler les cotes à grande vitesse. Avant d'atteindre le niveau de prix de Dan Colen après cinq ans d'enchères, Jean-Michel Basquiat, artiste contemporain le plus coté du mar-

- 1 Dan Colen, *Holy War* (2005 – 06), 116 cm x 149,9 cm, adjugée 12 000 \$, soit 7 753 € et 9 691 € frais inclus, Phillips de Pury & Company, New York, 16 mai 2008.
- 2 Dan Colen, *Untitled (Bird Shit)* (2007), 61 cm x 45,6 cm, adjugée 60 000 £, soit plus de 70 700 € et plus de 87 800 € frais inclus, Sotheby's, Londres, 27 juin 2013.
- 3 Dan Colen, *Untitled* (2010), 213,4 cm x 274,3 cm, adjugée 400 000 £, soit 469 880 €, plus de 566 000 € frais inclus, Christie's, Londres, 25 juin 2013.
- 4 Dan Colen, *53Rd & 3Rd* (2008), 152,4 cm x 240 cm, adjugée 900 000 \$, soit 693 720 € et plus de 836 000 € frais inclus, Sotheby's, New York, 14 mai 2013.
- 5 Dan Colen, *Virgin Schmirgin* (2006), 353 cm de haut, adjugée 85 000 \$, soit 62 407 € et plus de 76 700 € frais inclus, Sotheby's, New York, 13 mai 2009 puis *Untitled (Vete al diablo)* (2006), 182 cm de haut, adjugée 240 000 \$, soit 171 096 € et plus de 207 000 € frais inclus, Phillips de Pury & Company, New York, 8 novembre 2010.

ché, est par exemple passé par une maturation des prix en salles qui a duré 13 ans¹.

Dan Colen aime collaborer avec d'autres artistes new-yorkais de sa génération, notamment avec Nate Lowman (ils partagent le même atelier). Les œuvres conçues en duo ne prennent pas encore aux enchères, tous les lots importants ayant été ravalés. Les artistes sont bien plus prisés en solo. Seize œuvres de Nate Lowman ont généré 2,337 m€ cette année en salles, un résultat qui porte l'artiste en 3^{ème} position des émergents derrière Ren Zhong.

Autre météore du marché versé dans le détournement et bercé d'icônes Pop, Nate Lowman a déjà participé à des expositions dans les plus grands musées (dont le Whitney, le Guggenheim, la Punta della Dogana/Palazzo Grassi, le Palais de Tokyo) et il est présent dans des collections influentes (dont celles de la famille Rubell et de Dakis Jouanou). Il plante cette année un record à 665 000 \$, frais inclus – plus de 512 500 € – avec *Black escalade*, œuvre préalablement estimée entre 350 000 \$ et 450 000 \$². Les œuvres de la série *Escalade* sont les produits de la culture Pop, elles condensent une imagerie vernaculaire dans une béance pixelisée, détournent à grande échelle (de 1 à 2 mètres en moyenne) les autocollants en trompe-l'œil qui imitent des impacts de balles et que l'on voit sur certaines voitures. Ces images d'une violence détournée en comics sont rapprochées des œuvres de Lichtenstein ou de la série *Death and Disaster* d'Andy Warhol. Sur le 1^{er} semestre 2013, trois œuvres dans cette veine se vendent à des niveaux d'adjudications allant de 325 000 € à 423 900 €. Ce ne sont pas les seules pièces à s'arracher en salles : l'aller-retour aux enchères de la toile *Marilyn* démontre combien la demande est avide. Dans un premier temps, Phillips de Pury & Company met à l'encan *This Marilyn* fin 2011 : partant d'une estimation basse de 40 000 \$, elle finit à 200 000 \$ de plus³ ! Certes, cette sur-valorisation doit être remise dans le contexte d'une vente organisée au bénéfice de la fondation Solomon R. Guggenheim car les ventes "de charité" stimulent la générosité des enchérisseurs. *This Marilyn* se paie l'équivalent de 174 100 € lors de cette vacation en 2011 et elle gagne encore 153 000 € (frais inclus) un an et demi plus tard à Londres⁴.

Il n'est pas rare que Dan Colen et Nate Lowman se retrouvent sur des expositions communes. Ils sont parfois exposés avec un autre phénomène de la nouvelle vague américaine : le collectif Bruce High Quality Foundation⁵, lui aussi très bien classé par le second marché (12^{ème} produit de ventes de l'année dans la catégorie "jeunes artistes" avec plus de 668 000 € de recettes en 2012 – 2013).

Les membres du collectif Bruce High Quality Foundation (BHQF), fondé en 2004, sont volontairement anonymes afin d'échapper à "la starification mécanique du marché de l'art". Qu'importe, le marché peut aussi stariser les anonymes – Banksy en est la preuve vivante – et les œuvres du collectif s'arrachent déjà aux enchères. Le dernier record en date a atteint 174 100 € sous le marteau de Phillips

1 Jean-Michel Basquiat dépasse pour la première fois en salle les 650 000 € en 1999, onze ans après son décès avec *Self Portrait as a Heel-Part two* (1982), adjugé 700 000 \$, soit près de 657 000 € et 725 000 € frais inclus, Christie's, New York, 19 mai 1999.

2 Nate Lowman, *Black escalade* (2005), adjugée 550 000 \$, Sotheby's, New York, 14 mai 2013.

3 Nate Lowman, *This Marilyn* (2011), 198,4 cm x 83,8 cm, 240 000 \$, environ 174 100 € (aucuns frais appliqués), Phillips de Pury & Company, New York, 7 novembre 2011.

4 Nate Lowman, *This Marilyn* (2011), adjugée 230 000 £, soit 270 825 € et près de 328 000 € frais inclus, Sotheby's, Londres, 26 juin 2013.

5 Dan Colen, Nate Lowman et BHQF sont actuellement exposés à l'occasion de la 12^{ème} Biennale d'art contemporain de Lyon, France, 12 septembre 2012 – 5 janvier 2013.

en février 2013¹. L'œuvre récompensée revisite *Les Ménines* – fiction narrative de Vélasquez autour de la famille royale d'Espagne – au sujet desquelles le critique d'art Daniel Arasse affirmait "le temps n'épuise pas *Les Ménines*, il les enrichit". Le Bruce High Quality Foundation accole une vue de son propre atelier à l'image des Ménines, pour réactiver le passé par le présent, et passe le tout au filtre du procédé sérigraphique d'Andy Warhol. Il en ressort un palimpseste artistique dont les couches successives ne s'effacent pas totalement mais se construisent les unes par rapport aux autres. Plus abordable que *Les Ménines*, la version BHFQ de *Radeau de la Méduse* – appropriation du chef-d'œuvre de Théodore Géricault – sur l'East River, est une performance de 2004 photographiée et éditée à huit exemplaires. La dernière épreuve était adjugée l'équivalent de 13 095 € chez Sotheby's².

Autre artiste américaine en lice, Tauba Auerbach (1981) a du haut de sa petite trentaine un curriculum vitae à faire pâlir plus d'un artiste. Depuis sa première exposition en 2001 dans une galerie de San Francisco (Luggage Store Gallery), elle a participé à près d'une centaine d'expositions, aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe³, avec quelques passages sur les cimaises des galeries Gagosian, Gladstone et Paula Cooper et d'institutions telles que le MoMA, le Whitney Museum, le MoCA de Los Angeles ou le Centre Pompidou de Paris. Ces grandes expositions sont autant de semi-consécration qui provoquent engouement et spéculation sur le marché des enchères. Tauba Auerbach enregistre d'ailleurs son meilleur coup de marteau deux jours après la fin d'une exposition à laquelle elle participait au Museum of Modern Art de New York (*Abstract Generation: Now in Print*, 15 mars – 24 juin 2013). Son record culmine désormais à 494 550 €⁴... soit le tiers du résultat annuel qui la place en 4^{ème} position des artistes émergents les plus performants aux enchères. Elle est suivie de Jacob Kassey (né en 1984), dont la cote ne cesse de grimper. Certains monochromes argentés, réalisés par un procédé d'électro-galvanisation, se vendent désormais entre 100 000 € et 200 000 €.

AUERBACH Tauba (1981) - Top 5 adjudications

Rang	Prix au marteau	Œuvre	Vente
1	494 550 €	<i>Untitled (Fold) (2010)</i>	26/06/2013 Christie's LONDRES
2	377 312 €	<i>Untitled (Fold) XV (2010)</i>	27/06/2013 Phillips LONDRES
3	269 605 €	<i>Slice V (2013)</i>	15/05/2013 Sotheby's NEW YORK
4	188 568 €	<i>Untitled (Fold) (2010)</i>	15/11/2012 Phillips de Pury & Company NEW YORK
5	100 016 €	<i>Binary Uppercase (2006)</i>	28/06/2012 Phillips de Pury & Company LONDRES

© artprice.com

L'engouement pour Tauba Auerbach reflète aussi, côté occidental, une demande avide pour un art non narratif et pour de nouvelles formes de créations abstraites. Ses œuvres jouent en effet avec les effets d'optique, la perception des couleurs, mais aussi la matière, que l'artiste plie, tord ou passe sous le fer à repasser avant de bomber la toile. Un travail sur l'information visuelle très éloigné des codes

- 1 Bruce High Quality Foundation, *Las Meninas* (2011), 259 cm x 228,6 cm, adjugée 150 000 £, soit 174 105 € et plus de 210 000 € frais inclus, Phillips, Londres, 14 février 2013.
- 2 Bruce High Quality Foundation, *The Raft of Medusa* (2004), 106,6 cm x 106,6 cm, adjugée 17 000 \$, soit 13 095 € et près de 16 400 € frais inclus, Sotheby's, New York, 15 mai 2013.
- 3 Dont Espagne, Portugal, France, Suède, Norvège, Finlande, Belgique, Royaume-Uni.
- 4 Tauba Auerbach, *Untitled (Fold) (2010)*, 116,8 cm x 96,5 cm, adjugée 420 000 £, soit 494 550 € et plus de 595 000 € frais inclus, Christie's, Londres, 26 juin 2013.

culturels chéris et récompensés par les meilleures enchères de l'art contemporain émergent en Chine.

Particularité du marché chinois

Les jeunes artistes chinois les mieux classés en regard de leurs chiffres d'affaires sont véritablement issus d'un autre monde que la nouvelle garde américaine mais la puissance économique des deux marchés hissent sur les mêmes sommets la culture du chewing-gum et celle de l'encre sur papier. Dan Colen et Ren Zhong se suivent en effet à quelques dizaines de milliers d'euros près, aux 1^{ère} et 2^{ème} places des artistes émergents les plus performants aux enchères¹.

Le jeune artiste Ren Zhong (né en 1976) est élevé dans une famille au goût prononcé pour la littérature traditionnelle. Son père l'éduque à l'art de la poésie et de la peinture, puis il forge sa technique en copiant des œuvres (une formation traditionnelle en Chine), puisant dans des sources allant de la dynastie Tang jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Soutenus par ses compatriotes et quelques collectionneurs puissants qui voient en lui la relève de Zhang Daqian (1899 – 1983), Ren Zhong affiche des résultats au double ou au triple des estimations, dont un record cette année équivalent à un prix au marteau de 497 200 €². Aujourd'hui, Ren Zhong revisite la tradition chinoise et offre aux amateurs un langage artistique aussi rassurant que celui de son aîné Li Xiongcai (1910 – 2001), l'artiste chinois le plus cher de l'année 2013. Ce dernier décuplait son estimation basse en mars 2013 pour flirter avec les 10 m€. Li Xiongcai a lui aussi bénéficié de l'initiation par un père qui excellait dans l'art de la calligraphie et de la peinture traditionnelle sur rouleau. Il illustre, à l'instar de Ren Zhong, la surchauffe du marché en Chine continentale où la valorisation des créateurs dépend du pouvoir économique local. Car Ren Zhong compte exclusivement sur le marché chinois, à l'instar de ses compatriotes classés dans le Top 10 des artistes émergents : Jia Aili (né en 1979), Liu Jiutong (né en 1977, il se vend aussi à Taïwan) et Cui Jingzhe (né en 1980, 10^{ème} du classement mondial).

Le plus jeune artiste classé parmi les meilleures performances de l'année est Oscar Murillo (né en 1986). Arrivé cette année dans l'arène des enchères, il se hisse à la 16^{ème} place des artistes émergents avec plus de 523 000 € de recettes en quatre coups de marteau seulement. Diplômé en 2007, il se trouve déjà détenteur d'un record d'enchère de 247 275 €, au décuple de l'estimation fournie par Christie's en juin 2013. Une reconnaissance si rapide et si haute par le jeu des enchères illustre quelques-unes des mutations du marché : le travail conjoint des marchands et des sociétés de ventes pour créer l'urgence d'une envolée des prix notamment mais aussi, pour cet artiste d'origine colombienne, la puissance des acheteurs d'Amérique latine, grand pôle émergent.

Encadrés par des réseaux de galeristes et de marchands puissants, les jeunes météores du marché sont parfois soutenus de surcroît par des fonds spécialisés sur les jeunes artistes. Les fonds d'investissement contribuent à l'évolution de la cote, voire à en constituer artificiellement une. Ils participent ainsi à l'arbitrage et à la montée des prix sur le court terme, la tenue sur le long terme demeurant imprévisible. Les intérêts financiers alimentent ainsi la spirale des prix que connaissent les jeunes

1 Dan Colen réalise un produit de ventes de plus de 3,055 m€ et Ren Zhong de 2,974 m€ sur la période juillet 2012 – juin 2013.

2 Ren Zhong, *Receiving friends in Autumn* (2009), 89 cm x 227 cm, estimée 1,5 mCNY – 1,8 mCNY et adjugée 4 mCNY, soit 497 200 € et près de 572 000 € frais inclus, Beijing Hanhai Art Auction, Pékin, 1^{er} juin 2013.

artistes et les enjeux deviennent rapidement colossaux. Cette quête de la poule aux œufs d'or accrue par la financiarisation du secteur est un jeu d'anticipation auquel il faut être initié. Certes, il signe l'arrogance de la sanction de l'art par l'argent et génère un certain état de nervosité. Néanmoins, plus le marché haut de gamme est fertile en créations comme en transactions, plus la création entre dans les mœurs et plus les valeurs intermédiaires profitent. Le marché de l'art a besoin de signaux positifs et d'un enthousiasme constant pour se développer et convertir sans cesse de nouveaux acheteurs.

ARTPRICE, RÉVÉLATEUR DES SECRETS DU MARCHÉ DE LA PHOTOGRAPHIE

Le marché de la photographie profite sur Artprice des mêmes attentions que toutes les autres formes d'Art. Retrouvez la photographie dans les résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes. Sur Artprice Store, recherchez une pièce particulière d'un photographe, visualisez rapidement toute ses pièces en vente. Mettez cet artiste en favoris, vous serez automatiquement prévenu de toutes ses nouvelles ventes sur Artprice Store et ses prochaines ventes aux enchères dans le monde. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images à partir de 99€.*

*see special conditions on web.artprice.com

L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

Du plaisir d'être collectionneur

Le premier achat d'œuvre d'art marque parfois le début d'une nouvelle passion. Un basculement s'opère et l'on entre de plain pied dans un nouveau champ d'expériences. Au fil du temps, les goûts changent et s'aiguisent mais le souvenir du premier passage à l'acte demeure. Quelques collectionneurs reviennent sur celui-ci.

Karl Pernull (Autriche)

Jeune, je commence par collectionner des minéraux. Mon grand-père me fabrique une vitrine d'après un dessin que je lui ai fait pour les exposer. Entre cette première collection et mon premier achat d'œuvre d'art, 20 ans s'écoulent. Je visite alors une exposition de Salvador Dali à Salzburg et je me trouve intrigué par ses sculptures qui défient la gravité, par la force expressive des couleurs et des jeux de perspective. Cependant, c'est une petite feuille avec un simple dessin à l'encre qui me touche le plus. Un vrai coup de cœur. C'est mon premier achat d'œuvre d'art.

Il semble que Dali a dessiné d'un geste continu un cavalier, dans une forme spiralee. Ce personnage se dirige vers un village à l'horizon, peut-être pour y délivrer un message. Comparé à ses toiles spectaculaires, ce dessin a quelque chose d'intime. J'en apprécie toujours la simplicité et la virtuosité du geste.

Je crois que cette liberté du geste et de l'expression est devenue un fil conducteur de ma collection. L'image de l'œuvre ou de l'artiste en tant que messenger est aussi restée. Après ce premier achat, je me suis intensément plongé dans l'art et dans son marché. Ce fut une évolution remplie d'émotions. Aujourd'hui, dans les œuvres que je cherche, qu'il s'agisse de sculptures d'Andrei Molodkin ou de toiles de Fabio d'Aroma, je retrouve un message clairement exprimé sur un sujet complexe, que j'aurais du mal à expliquer moi-même verbalement mais qui me touche aussi directement que m'a touché la virtuosité des quelques traits de Dali.

David Brolliet (Suisse)

Collectionneur depuis plus de 30 ans, possédant environ 800 œuvres d'art contemporain acquises dans le monde entier et membre du conseil d'administration de l'ADIAF¹ jusqu'à cette année, je me souviens que ma première œuvre d'art fut un cadeau que me fit Pierre Huber, le grand marchand genevois, suite à l'achat d'une sculpture d'Igor Mitoraj acquise par feu mon père.

A la fin des années 1970, du haut de mes 18 printemps, je réussis à convaincre mon père d'acquérir une très belle sculpture de l'artiste d'origine yougoslave. Comme il n'était pas décent que le galeriste me donnât une commission sur le produit important de la vente, ce dernier me proposa d'aller dans la réserve et de choisir une œuvre d'un jeune artiste en cadeau de remerciement.

C'est ainsi que j'eus mon premier coup de cœur pour une sculpture sous plexiglas de l'artiste français Jean-Philippe Aubanel, représentant un pinceau souillé de peintures multicolores planté dans un morceau de plâtre. Cette œuvre fait toujours partie de ma collection qui s'orienta à ces débuts sur les artistes lyonnais (Stéphane Braconnier, Daniel Tillier) et sur les artistes genevois (John Armleder, Sylvie Fleury, Olivier Mosset entres autres).

Jeff Leatham (Etats-Unis)

Au début de ma carrière dans le design à Los Angeles, j'avais un studio à l'arrière de ma maison dans lequel je travaillais au petit matin, dès 4h. J'avais accroché au mur une page de magazine déchirée sur laquelle était reproduite une photo prise par David LaChapelle représentant la vedette de musique country, Dolly Parton. Cette photo me faisait sourire quand je travaillais si tôt.

Des années plus tard, après avoir déménagé à Paris et alors que ma carrière dans le design avait décollé, un de mes amis avait organisé une grande exposition avec David LaChapelle dans sa galerie à Dallas. Je me souvenais de cette vieille photo qui restait une de mes prises de vues préférées de Dolly Parton et aimais profondément le travail de David LaChapelle. J'ai donc demandé au galeriste s'il pouvait demandé à David de retirer cette photo de Dolly Parton, qui ne faisait pas partie de l'exposition. Quand j'ai appris que David aller commencer le tirage de cette photo pour moi, j'étais ravi. Ils m'avaient annoncé qu'il faudrait compter deux mois pour le tirage et la livraison à Paris.

La photo de David LaChapelle est arrivée à Paris dans un grand tube. Le jour-même, j'ai porté le tube chez l'encadreur pour le monter sur aluminium et plexiglas. Au moment où ils ont posé le tube sur la table et en ont sorti la photo, j'ai été subjugué par la taille de la photo, par les couleurs captivantes et fascinantes, et par le fait que c'était la version originale de la photo que j'avais arrachée d'un magazine il y a des années pour me redonner le sourire au petit matin. C'est à ce moment palpitant, quand j'ai accroché la photo au mur de ma maison, que j'ai su que ma nouvelle passion allait être de collectionner des œuvres d'art. L'idée qu'une photo puisse fixer un moment suspendu dans le temps ou que l'esprit de l'artiste puisse prendre vie dans une peinture m'a toujours fasciné et ému.

Les œuvres d'art sont chez moi. Mon sentiment est qu'elles ne m'appartiennent pas. Je suis juste l'heureux collectionneur qui a la chance de prendre soin d'un moment de passion dans la vie d'un artiste. Quel que soit le nombre de pièces majeures que je puisse ajouter à ma collection et avoir chez moi, la photo de David

1 ADIAF : Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français, créateur du Prix Marcel Duchamp.

LaChapelle conserve une place particulière et est exposée au milieu de toutes mes pièces.

Bernard Magrez (France)

Mon premier souvenir de collectionneur remonte à il y a environ 25 ans lorsque j'ai commencé ma première collection de bronzes animaliers du XIX^{ème} siècle.

J'avais fait l'acquisition du magnifique taureau de Barye. Je l'avais payé cher et je tremblais que ce soit un faux même si, pour me faire l'œil dans ce choix difficile, j'avais visité auparavant en Europe une bonne vingtaine de galeries et de musées afin de mieux appréhender les finesses de ce type de sculpture ainsi que les différentes patines.

Contemporainement, j'avais fait la connaissance de Bernard Buffet. Cette amitié a perduré jusqu'à son décès en 1999. Il m'a ouvert à son art, ce qui m'a amené par la suite à l'art contemporain et a été le point de départ de ma collection. Désormais, au Château Labottière à Bordeaux, j'organise deux à trois expositions par an où je propose art moderne et art contemporain. J'ai par ailleurs un immeuble spécialement dédié à des artistes en résidence (quatre à six artistes sont accueillis chaque année). Il s'agit là de pur mécénat que j'assume à 100%.



***Comment la crise impacte
le marché de l'art ?***

***Ne prenez aucun risque,
vérifiez la cote
de vos artistes !***

L'OEIL DES GALERIES

Du plaisir d'être galeriste

Être galeriste paraît être un choix un peu fou tant la profession est devenue complexe et demande quantité de qualités. C'est avant tout une affaire de passionnés. Quatre d'entre eux nous livrent ce qui les stimulent le plus.

Eric Dereumaux – Directeur de la galerie RX (Paris)

Le plus stimulant dans le métier de galeriste est avant tout cette aventure humaine et artistique, qui nous emmène toujours plus loin et dans des contrées que l'on n'aurait jamais imaginées, même dans les rêves ou parfois les cauchemars les plus fous.

Pour l'art et au travers de la galerie, je cherche, trouve, voyage, découvre, rencontre, partage, diffuse, optimise, expérimente, ici ou ailleurs en sachant où je vais tout en me laissant la possibilité d'être libre de modifier mon chemin.

J'aime avant tout les projets avec les artistes, puis trouver ou créer des outils comme notre nouvel espace à Ivry-sur-Seine proche de la BNF, ancien abri d'un générateur de rayon X, qui génère depuis deux ans des rencontres avec des artistes en résidence, des projets avec les institutions, et stimule de nouveaux désirs chez nos collectionneurs.

Romain Degoul – Directeur de la Galerie Paris-Beijing (Paris, Bruxelles, Pékin)

A mon sens, diverses notions s'apparentent au métier de galeriste et en font un métier passionnant.

La créativité tout d'abord. Nous exerçons un métier de création et le contact permanent avec des artistes est un privilège. Le meilleur moment pour moi est celui où je présente mon espace à un artiste et qu'ensemble nous commençons à rêver, à élaborer un projet, à le scénographier...

Le mouvement est un autre stimulant car nous sommes toujours en mouvement, de Miami à Singapour, de Paris à Venise, pour une foire, une biennale, une exposition ou tout simplement rencontrer un artiste...

L'échange est aussi primordial. C'est un vrai métier de contact, qu'il s'agisse de négocier une vente avec un collectionneur, de signer un nouveau talent ou de promouvoir sa galerie auprès des journalistes : tant de rencontres enrichissantes !

Oui, ce métier est une passion, il est cent métiers en un, de l'accrochage des œuvres le matin, les mains dans la boîte à outils, au vernissage le soir en costume trois pièces...

Amy – Directrice de la Amy Li Gallery (Pékin)

J'ai ouvert cette galerie il y a cinq ans. Pendant toutes ces années, j'ai travaillé avec de nombreux artistes, conservateur et collectionneurs, qui semblent tous passionnés par ce qu'ils font et desquels je peux toujours apprendre. J'ai vu de nombreuses œuvres, et en ai été impressionnée. C'est toujours excitant de découvrir des œuvres d'art magnifiques produites par des artistes brillants, et de mettre à leur disposition une plate-forme pour les présenter au public.

Ce qui est excitant pour moi qui suis galeriste en Chine c'est de faire partie de cette communauté artistique internationale actuelle, qui est pleine de surprises et source d'inspiration... c'est véritablement un plaisir que de participer au développement de l'art contemporain, que ce soit en diffusant l'art chinois auprès du reste du monde ou en faisant connaître des artistes étrangers aux Chinois. C'est ce que je recherche depuis que j'ai ouvert ma galerie : être une plate-forme pour l'art contemporain qui se joue des frontières culturelles, organiser des expositions aussi riches et variées que possible, en y rassemblant différents niveaux de créativité et différentes cultures. Pour moi, l'art c'est ça : partager et communiquer en dépit des barrières de l'âge, géographiques et linguistiques. J'apprécie réellement de travailler pour l'art !

Pearl Lam – Directrice de la Pearl Lam Gallery (Shanghai, Hong Kong, Singapour)

Être galeriste est un moyen de créer une plate-forme qui permet aux visiteurs d'entrer en interaction avec les œuvres d'art auxquelles nous, galeristes, croyons. Cela permet aux visiteurs d'être confrontés à des œuvres d'art à côté desquelles ils seraient certainement passés.

J'ai toujours aimé exposer des artistes qui sont connus en Occident mais méconnus localement, exposer des artistes connus et reconnus dans des contextes différents et aussi exposer des artistes émergents pour lesquels nous nous sommes engagés.

Créer une telle plate-forme est un moyen d'intégrer le local dans la communauté, en mettant l'art en avant et en le transformant en mode de vie.

J'aime rencontrer des artistes et conservateurs. Ils sont une source permanente d'inspiration et d'apprentissage, qui m'aide à me forger mes propres avis et opinions. Le processus qui consiste à construire la réputation d'un artiste et le lancer sur le marché est un autre aspect du travail de galeriste que j'apprécie particulièrement.

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS (2012/2013)

Ventes du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2013

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	USA	162 555 511 €	82	33 508 050 €
2	KOONS Jeff (1955)	USA	40 142 093 €	80	23 631 000 €
3	WOOL Christopher (1955)	USA	25 265 455 €	38	2 713 550 €
4	ZENG Fanzhi (1964)	CHN	25 190 936 €	45	3 696 480 €
5	ZHOU Chunya (1955)	CHN	23 969 198 €	120	3 164 200 €
6	DOIG Peter (1959)	GBR	19 746 316 €	36	7 926 760 €
7	CHEN Yifei (1946-2005)	CHN	16 777 891 €	41	2 849 000 €
8	HIRST Damien (1965)	GBR	16 605 716 €	225	1 981 690 €
9	GROTJAHN Mark (1968)	USA	14 675 837 €	24	4 774 620 €
10	GURSKY Andreas (1955)	DEU	12 345 961 €	48	2 178 375 €
11	KAPOOR Anish (1954)	IND	12 284 940 €	49	1 120 145 €
12	YANG Feiyun (1954)	CHN	11 415 148 €	41	1 843 500 €
13	PRINCE Richard (1949)	USA	10 464 414 €	62	924 120 €
14	CURRIN John (1962)	USA	10 140 817 €	16	1 927 000 €
15	AI Xuan (1947)	CHN	9 242 400 €	46	994 200 €
16	NARA Yoshitomo (1959)	JPN	9 062 529 €	161	782 340 €
17	ZHANG Xiaogang (1958)	CHN	8 659 574 €	52	1 781 820 €
18	LUO Zhongli (1948)	CHN	8 609 207 €	56	902 250 €
19	HARING Keith (1958-1990)	USA	8 408 119 €	212	907 390 €
20	STINGEL Rudolf (1956)	ITA	8 366 581 €	29	864 270 €
21	MURAKAMI Takashi (1962)	JPN	8 128 118 €	347	2 909 310 €
22	WANG Yidong (1955)	CHN	8 061 343 €	32	1 590 720 €
23	LIU Wei (1965)	CHN	7 931 092 €	38	1 484 850 €
24	WANG Mingming (1952)	CHN	7 505 548 €	126	598 080 €
25	XUE Liang (1956)	CHN	7 072 764 €	93	1 059 100 €
26	KIEFER Anselm (1945)	DEU	6 710 487 €	30	1 260 320 €
27	LIU Ye (1964)	CHN	6 705 341 €	47	1 802 350 €
28	BROWN Glenn (1966)	GBR	6 264 923 €	5	2 947 750 €
29	SCULLY Sean (1945)	IRL	6 188 522 €	59	697 770 €
30	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DEU	5 981 101 €	33	3 480 400 €
31	HE Jiaying (1957)	CHN	5 741 717 €	29	560 700 €
32	SHI Guoliang (1956)	CHN	5 538 760 €	61	1 021 720 €
33	MEHRETU Julie (1970)	ETH	5 370 980 €	7	3 081 200 €
34	CONDO George (1957)	USA	5 154 370 €	67	866 470 €
35	SHERMAN Cindy (1954)	USA	4 927 261 €	90	500 695 €
36	FANG Lijun (1963)	CHN	4 918 201 €	27	1 454 350 €
37	GUYTON Wade (1972)	USA	4 677 772 €	17	722 734 €
38	SCHÜTTE Thomas (1954)	DEU	4 555 883 €	19	2 713 550 €
39	BROWN Cecily (1969)	GBR	4 155 402 €	14	708 027 €
40	CHEN Danqing (1953)	CHN	4 047 904 €	21	2 214 000 €
41	GUO Runwen (1955)	CHN	3 915 597 €	21	1 500 000 €
42	BARCELO Miquel (1957)	ESP	3 854 903 €	34	2 237 400 €
43	OEHLER Albert (1954)	DEU	3 835 816 €	21	409 604 €
44	LIU Dawei (1945)	CHN	3 742 462 €	60	971 880 €
45	KENTRIDGE William (1955)	ZAF	3 702 917 €	109	997 360 €
46	CAI Guoqiang (1957)	CHN	3 407 793 €	22	599 460 €
47	DUMAS Marlene (1953)	ZAF	3 355 145 €	43	1 049 130 €
48	QUINN Marc (1964)	GBR	3 282 677 €	38	696 420 €
49	MILHAZES Beatriz (1960)	BRA	3 168 299 €	7	1 417 860 €
50	FAN Yang (1955)	CHN	3 133 852 €	124	99 794 €

TOP 500 ARTISTES

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
51	LIU Xiaodong (1963)	CHN	3 116 930 €	7	2 150 750 €
52	LIU Yi (1957)	CHN	3 072 649 €	9	2 089 300 €
53	XU Lele (1955)	CHN	3 062 864 €	84	338 800 €
54	COLEN Dan (1979)	USA	3 055 842 €	17	693 720 €
55	LONG Liyou (1958)	CHN	2 987 331 €	10	958 620 €
56	PEYTON Elizabeth (1965)	USA	2 976 038 €	32	770 100 €
57	REN Zhong (1976)	CHN	2 974 106 €	35	478 555 €
58	BANKSY (1974)	GBR	2 925 826 €	100	384 681 €
59	CATTELAN Maurizio (1960)	ITA	2 823 034 €	19	1 695 760 €
60	LONGO Robert (1953)	USA	2 759 174 €	69	1 155 150 €
61	LIGON Glenn (1960)	USA	2 752 904 €	24	809 340 €
62	JIANG Hongwei (1957)	CHN	2 748 523 €	78	311 520 €
63	FISCHER Urs (1973)	CHE	2 600 964 €	10	808 605 €
64	YUE Minjun (1962)	CHN	2 559 478 €	35	995 999 €
65	HE Duoling (1948)	CHN	2 410 908 €	21	739 200 €
66	TUYMANS Luc (1958)	BEL	2 400 150 €	32	1 771 690 €
67	PETTIBON Raymond (1957)	USA	2 395 569 €	97	1 155 150 €
68	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JPN	2 387 620 €	87	290 709 €
69	RUBY Sterling (1972)	DEU	2 356 920 €	15	1 309 170 €
70	LOWMAN Nate (1979)	USA	2 337 435 €	16	423 940 €
71	TIAN Liming (1955)	CHN	2 277 371 €	61	396 480 €
72	RONDINONE Ugo (1964)	CHE	2 236 595 €	18	400 894 €
73	XU Lei (1963)	CHN	2 141 102 €	11	436 100 €
74	XU Bing (1955)	CHN	2 127 130 €	18	800 800 €
75	YAN Pei-Ming (1960)	CHN	2 051 814 €	14	876 480 €
76	ZHAO Bandi (1966)	CHN	2 046 350 €	2	1 424 850 €
77	CHEN Yanning (1945)	CHN	2 039 040 €	20	492 800 €
78	JIANG Guofang (1951)	CHN	2 034 520 €	15	1 118 700 €
79	GORMLEY Antony (1950)	GBR	1 984 013 €	16	559 536 €
80	MUNIZ Vik (1961)	BRA	1 969 273 €	77	94 092 €
81	COMBAS Robert (1957)	FRA	1 952 325 €	150	130 000 €
82	FANG Chuxiong (1950)	CHN	1 929 168 €	97	71 978 €
83	WANG Xijing (1946)	CHN	1 909 309 €	53	490 200 €
84	MASRIADI I Nyoman (1973)	IDN	1 901 990 €	11	597 600 €
85	BRADFORD Mark (1961)	USA	1 861 824 €	5	693 270 €
86	WALKER Kelley (1969)	USA	1 810 927 €	16	224 029 €
87	RAUCH Neo (1960)	DEU	1 782 510 €	46	616 080 €
88	CRAGG Tony (1949)	GBR	1 740 447 €	30	315 080 €
89	VAREJAO Adriana (1964)	BRA	1 688 142 €	3	768 007 €
90	HONG Ling (1955)	CHN	1 686 856 €	43	234 080 €
91	FENG Yuan (1952)	CHN	1 669 060 €	40	167 535 €
92	MOSHIRI Farhad (1963)	IRN	1 664 747 €	13	626 972 €
93	STRUTH Thomas (1954)	DEU	1 638 581 €	42	800 700 €
94	VENTURA Ronald (1973)	PHL	1 625 558 €	18	395 960 €
95	WEST Franz (1947-2012)	AUT	1 625 377 €	34	294 614 €
96	BILAL Enki (1951)	YUG	1 612 380 €	36	140 500 €
97	HAO Bangyi (1963)	CHN	1 603 896 €	3	1 567 200 €
98	LI Guijun (1964)	CHN	1 578 802 €	9	397 760 €
99	XU Qinsong (1952)	CHN	1 571 713 €	10	1 099 800 €
100	NOLAND Cady (1956)	USA	1 571 261 €	5	1 178 550 €

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
101	SANCHEZ Tomás (1948)	CUB	1 566 522 €	13	407 108 €
102	KHER Bharti (1969)	IND	1 548 099 €	5	1 309 170 €
103	LI Chen (1963)	TWN	1 546 894 €	14	212 840 €
104	SCHNABEL Julian (1951)	USA	1 535 221 €	23	577 725 €
105	TROCKEL Rosemarie (1952)	DEU	1 529 960 €	34	348 210 €
106	AUERBACH Tauba (1981)	USA	1 528 455 €	17	494 550 €
107	LEVINE Sherrie (1947)	USA	1 508 406 €	16	292 714 €
108	OROZCO Gabriel (1962)	MEX	1 476 648 €	27	325 374 €
109	FENG Dazhong (1949)	CHN	1 475 619 €	27	394 240 €
110	LENG Jun (1963)	CHN	1 430 427 €	18	300 250 €
111	LI Jin (1958)	CHN	1 391 030 €	43	398 720 €
112	TOMASELLI Fred (1956)	USA	1 363 725 €	5	770 660 €
113	PARRINO Steven (1958-2004)	USA	1 336 716 €	7	554 177 €
114	DING Yi (1962)	CHN	1 325 735 €	16	260 780 €
115	MUÑOZ Juan (1953-2001)	ESP	1 291 054 €	10	372 900 €
116	LU Yushun (1962)	CHN	1 270 824 €	42	149 160 €
117	GUPTA Subodh (1964)	IND	1 244 518 €	17	248 600 €
118	KASSAY Jacob (1984)	USA	1 236 830 €	12	185 745 €
119	SHEN Daohong (1947)	CHN	1 193 368 €	7	1 113 200 €
120	OFILI Chris (1968)	GBR	1 190 773 €	22	994 400 €
121	YIN Zhaoyang (1970)	CHN	1 186 041 €	18	174 435 €
122	WALL Jeff (1946)	CAN	1 161 828 €	8	501 251 €
123	MCEWEN Adam (1965)	GBR	1 141 358 €	19	231 030 €
124	ÖNSOY Kemal (1954)	TUR	1 130 313 €	42	106 075 €
125	CHIU Ya Tsai (1949)	TWN	1 126 240 €	29	79 536 €
126	ZHU Xinjian (1953)	CHN	1 081 901 €	175	56 350 €
127	ZHANG Enli (1965)	CHN	1 080 684 €	8	656 670 €
128	LONG Rui (1946)	CHN	1 068 330 €	48	216 825 €
129	BRADLEY Joe (1975)	USA	1 045 485 €	7	500 565 €
130	AVEDISSIAN Chant (1951)	EGY	1 021 583 €	2	1 014 330 €
131	REYLE Anselm (1970)	DEU	1 014 809 €	24	176 625 €
132	GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	CUB	1 001 137 €	7	504 128 €
133	ALYS Francis (1959)	BEL	995 479 €	14	203 554 €
134	WYETH Jamie (1946)	USA	987 861 €	12	293 132 €
135	FÖRG Günther (1952)	DEU	983 710 €	79	84 175 €
136	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	USA	973 221 €	79	83 041 €
137	LI Songsong (1973)	CHN	930 900 €	2	495 850 €
138	TANG Yongli (1951)	CHN	922 568 €	27	117 040 €
139	PEREZ Enoc (1967)	PRI	920 481 €	22	148 596 €
140	JIA Aili (1979)	CHN	914 533 €	4	481 440 €
141	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CAN	901 196 €	7	510 704 €
142	ZHANG Li (1958)	CHN	898 859 €	8	368 700 €
143	ZHAN Wang (1962)	CHN	880 010 €	11	219 120 €
144	RUFF Thomas (1958)	DEU	867 387 €	55	125 456 €
145	MAO Yan (1968)	CHN	860 592 €	13	232 200 €
146	ZHAO Jiancheng (1949)	CHN	858 933 €	16	199 360 €
147	ZHAO Qi (1954)	CHN	852 390 €	3	738 000 €
148	LU Zhongping (1959)	CHN	851 180 €	2	580 800 €
149	PAN Gongkai (1947)	CHN	841 980 €	6	211 820 €
150	AI Weiwei (1957)	CHN	838 878 €	9	435 050 €

TOP 500 ARTISTES

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
151	QU Zhi (1968)	CHN	834 520 €	3	314 600 €
152	KRUGER Barbara (1945)	USA	827 387 €	16	243 747 €
153	LOU ZhengGang (1966)	CHN	826 970 €	2	616 000 €
154	LIU Jiutong (1977)	CHN	817 306 €	13	87 220 €
155	PRUITT Rob (1965)	USA	802 016 €	11	231 030 €
156	PASQUA Philippe (1965)	FRA	796 315 €	67	95 900 €
157	SHI Chong (1963)	CHN	786 558 €	14	180 600 €
158	LI Fangqing (1956)	CHN	783 600 €	1	783 600 €
159	HOUSEAGO Thomas (1972)	GBR	773 687 €	12	131 801 €
160	EDEFALK Cecilia (1954)	SWE	768 116 €	8	431 420 €
161	ANDERSON Hurvin (1965)	GBR	767 604 €	5	294 375 €
162	CHAO Hai (1955)	CHN	752 620 €	2	378 820 €
163	CUI Jingzhe (1980)	CHN	750 868 €	33	78 650 €
164	CHEN Yiming (1951)	CHN	743 125 €	13	159 770 €
165	AY TJOE Christine (1973)	IDN	741 328 €	22	99 420 €
166	TIAN Jiaqing (1953)	CHN	738 000 €	1	738 000 €
167	BALKENHOL Stephan (1957)	DEU	737 955 €	47	80 000 €
168	HE Shaojiao (1948)	CHN	730 200 €	1	730 200 €
169	CUI Xiaodong (1964)	CHN	722 222 €	10	324 270 €
170	LI Xiaoxuan (1959)	CHN	721 749 €	45	111 320 €
171	STORRIER Timothy Austin (1949)	AUS	720 496 €	37	98 400 €
172	XU Mangyao (1945)	CHN	720 291 €	13	381 300 €
173	JIN Jiazhen (1964)	CHN	719 650 €	3	467 400 €
174	CHEN Zhen (1955-2000)	CHN	715 564 €	7	200 000 €
175	FORD Walton (1960)	USA	706 982 €	5	616 080 €
176	ALSOUDANI Ahmed (1976)	IRQ	702 875 €	5	236 170 €
177	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	SWE	701 676 €	7	357 043 €
178	GENZKEN Isa (1948)	DEU	697 391 €	7	273 460 €
179	JENNEY Neil (1945)	USA	693 553 €	2	426 415 €
180	WANG Guangyi (1957)	CHN	689 667 €	26	323 180 €
181	QUINN Ged (1963)	GBR	687 839 €	10	118 085 €
182	GRELLE Martin (1954)	USA	684 694 €	21	328 015 €
183	XU Hualing (1975)	CHN	681 617 €	21	95 000 €
184	LI Xiaogang (1958)	CHN	673 486 €	7	175 000 €
185	KELLEY Mike (1954-2012)	USA	672 578 €	12	308 320 €
186	THE BRUCE HIGH QUALITY FOUNDATION (2004)	USA	668 369 €	11	174 105 €
187	SENJU Hiroshi (1958)	JPN	664 306 €	40	109 962 €
188	OPIE Julian (1958)	GBR	651 618 €	62	53 037 €
189	HALLEY Peter (1953)	USA	641 459 €	23	133 569 €
190	RYDEN Mark (1963)	USA	639 213 €	2	523 668 €
191	LI Huayi (1948)	CHN	638 340 €	4	259 245 €
192	ZHOU Jingxin (1959)	CHN	638 293 €	53	55 125 €
193	ZHANG Youxian (1954)	CHN	635 879 €	96	74 115 €
194	GALLAGHER Ellen (1965)	USA	635 746 €	1	635 746 €
195	EMIN Tracey (1963)	GBR	635 508 €	40	87 052 €
196	NAN Haiyan (1962)	CHN	623 823 €	38	59 136 €
197	CHAO Ge (1957)	CHN	621 865 €	11	209 440 €
198	KVIUM Michael (1955)	DNK	619 568 €	37	47 000 €
199	ELIASSON Olafur (1967)	DNK	619 076 €	18	99 084 €
200	ATCHUGARRY Pablo (1954)	URY	618 926 €	14	114 570 €

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
201	PANG Maokun (1963)	CHN	613 628 €	18	80 080 €
202	SCHUTZ Dana (1976)	USA	608 885 €	7	232 590 €
203	SUN Liang (1957)	CHN	608 330 €	8	192 480 €
204	ZHU Wei (1966)	CHN	605 537 €	6	209 440 €
205	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DEU	605 361 €	45	205 095 €
206	SHI Liang (1963)	CHN	601 220 €	8	431 200 €
207	ORLINSKI Richard (1966)	FRA	599 000 €	15	180 000 €
208	HORN Roni (1955)	USA	595 616 €	23	155 060 €
209	SHU Qun (1958)	CHN	594 120 €	2	372 900 €
210	TANSEY Mark (1949)	USA	587 018 €	4	372 144 €
211	CHEN Ping (1960)	CHN	584 251 €	18	97 950 €
212	BORREMANS Michaël (1963)	BEL	579 650 €	5	387 650 €
213	SUH Do Ho (1962)	KOR	578 052 €	3	510 704 €
214	ZHANG Huan (1965)	CHN	577 267 €	21	139 554 €
215	FISCHLI & WEISS Peter & David (1979)	CHE	573 365 €	20	119 755 €
216	LACHAPELLE David (1968)	USA	570 134 €	35	49 720 €
217	WANG Yancheng (1960)	CHN	562 137 €	9	150 450 €
218	YUAN Zhengyang (1955)	CHN	556 743 €	7	133 100 €
219	ARKLEY Howard (1951-1999)	AUS	554 154 €	18	201 925 €
220	HONG Kyoung Tack (1968)	KOR	547 800 €	1	547 800 €
221	COTTON William (1965)	USA	546 619 €	2	374 157 €
222	SAVILLE Jenny (1970)	GBR	544 343 €	5	376 800 €
223	TAKANO Aya (1976)	JPN	542 864 €	19	219 802 €
224	OH Chi Gyun (1956)	KOR	541 670 €	8	202 600 €
225	TILLMANS Wolfgang (1968)	DEU	534 634 €	39	57 487 €
226	FISCHL Eric (1948)	USA	528 170 €	17	145 000 €
227	SAITO Makoto (1952)	JPN	525 152 €	4	275 695 €
228	MURILLO Oscar (1986)	COL	523 890 €	4	247 275 €
229	WOODMAN Francesca (1958-1981)	USA	522 155 €	23	73 948 €
230	CEYLAN Taner (1967)	DEU	521 486 €	6	139 887 €
231	JOHNSON Rashid (1977)	USA	517 483 €	10	117 855 €
232	ROTHENBERG Susan (1945)	USA	515 017 €	6	512 005 €
233	MENG Xiangshun (1956)	CHN	514 379 €	5	241 410 €
234	BESHTY Walead (1976)	GBR	514 266 €	18	64 564 €
235	YUAN Wu (1959)	CHN	508 465 €	16	104 480 €
236	FANG Xiang (1967)	CHN	502 832 €	21	121 422 €
237	LIU Kongxi (1952)	CHN	501 090 €	4	184 800 €
238	FENG Zhengjie (1968)	CHN	499 633 €	21	46 218 €
239	YE Ziqi (1957)	TWN	496 923 €	10	159 180 €
240	SALLE David (1952)	USA	487 134 €	21	100 789 €
241	XU Zhen (1977)	CHN	485 940 €	2	336 420 €
242	HUME Gary (1962)	GBR	483 035 €	17	209 826 €
243	DEMAND Thomas (1964)	DEU	481 888 €	15	155 460 €
244	MELGAARD Bjarne (1967)	AUS	481 458 €	17	298 226 €
245	DELVOYE Wim (1965)	BEL	478 359 €	21	75 000 €
246	MO Ke (1949)	CHN	476 785 €	3	184 350 €
247	OS GEMEOS (1974)	BRA	471 784 €	11	92 964 €
248	MARTIN Jason (1970)	GBR	469 904 €	18	55 800 €
249	XIN Dongwang (1963)	CHN	469 211 €	10	147 480 €
250	TOLON Canan (1953/55)	TUR	469 029 €	8	209 550 €

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
251	XU Jiang (1955)	CHN	462 885 €	5	260 000 €
252	HELNWEIN Gottfried (1948)	AUT	459 011 €	21	90 000 €
253	LIANG Wenbo (1956)	CHN	458 631 €	2	447 480 €
254	KOSUTH Joseph (1945)	USA	452 879 €	14	153 075 €
255	LIU Dan (1953)	CHN	452 330 €	3	223 740 €
256	YANG Shihong (1947)	TWN	452 281 €	21	45 101 €
257	YAN Ping (1956)	CHN	450 720 €	12	92 400 €
258	MEIRELES Cildo (1948)	BRA	450 672 €	14	149 131 €
259	SU Xiaobai (1949)	CHN	450 421 €	6	140 000 €
260	GUO Shifu (1945)	CHN	442 188 €	20	148 200 €
261	PLENSA Jaume (1955)	ESP	436 957 €	14	286 861 €
262	ESSENHIGH Inka (1969)	USA	433 660 €	12	122 880 €
263	PENONE Giuseppe (1947)	ITA	431 671 €	8	282 264 €
264	JI Dachun (1968)	CHN	430 159 €	19	47 348 €
265	HAMMOND Bill (1947)	NZL	429 092 €	18	162 525 €
266	KORAICHI Rachid (1947)	DZA	429 075 €	3	423 052 €
267	JIA Guangjian (1964)	CHN	428 257 €	15	171 080 €
268	BAECHLER Donald (1956)	USA	427 861 €	45	46 680 €
269	WATERIDGE Jonathan (1972)	ZMB	427 643 €	2	323 180 €
270	VASCONCELOS Joana (1971)	PRT	420 060 €	17	118 085 €
271	BRANDT Nick (1966)	GBR	417 190 €	21	75 000 €
272	PALADINO Mimmo (1948)	ITA	415 990 €	48	132 000 €
273	ZENG Chuanxing (1974)	CHN	415 348 €	8	100 778 €
274	FAIREY Shepard (1970)	USA	414 714 €	119	50 000 €
275	HUANG Yongping (1954)	CHN	414 312 €	5	240 720 €
276	LI Aiguo (1958)	CHN	413 090 €	4	384 710 €
277	FETTING Rainer (1949)	DEU	410 112 €	43	40 000 €
278	SONG Yulin (1947)	CHN	408 092 €	43	76 942 €
279	WANG Xiaobo (1974)	CHN	407 980 €	2	209 100 €
280	YU Hui (1960)	CHN	407 872 €	22	84 890 €
281	XIANG Jing (1968)	CHN	406 162 €	10	149 160 €
282	CHEN Wenji (1954)	CHN	397 615 €	5	160 160 €
283	WU Chengwei (1973)	CHN	393 860 €	2	233 700 €
284	RICHTER Daniel (1962)	DEU	393 799 €	30	149 160 €
285	GHENIE Adrian (1977)	ROM	390 363 €	7	212 238 €
286	WANG Xingwei (1969)	CHN	389 200 €	3	368 700 €
287	TANG Zheming (1970)	CHN	388 352 €	8	110 330 €
288	KE Liang (1949)	CHN	388 332 €	2	209 034 €
289	SONG Yanjun (1976)	CHN	385 010 €	2	198 560 €
290	YE Yongqing (1958)	CHN	384 513 €	14	74 580 €
291	CHEN Shuzhong (1960)	CHN	382 762 €	14	52 020 €
292	GENG Jianyi (1962)	CHN	378 989 €	6	180 000 €
293	GOLDIN Nan (1953)	USA	372 834 €	69	54 887 €
294	ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	JPN	372 164 €	2	319 712 €
295	VIOLA Bill (1951)	USA	370 617 €	2	185 745 €
296	LAWLER Louise (1947)	USA	369 947 €	18	98 212 €
297	HATOUM Mona (1952)	LBN	367 935 €	10	156 694 €
298	ZHENG Baichong (1945)	CHN	366 473 €	26	62 050 €
299	HUANG Gang (1961)	CHN	366 380 €	16	74 580 €
300	SHI Dawei (1950)	CHN	364 400 €	31	86 520 €

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
301	CAO Li (1954)	CHN	363 573 €	13	65 000 €
302	NORDSTRÖM Jockum (1963)	SWE	362 126 €	17	245 245 €
303	MORRIS William (1957)	USA	361 407 €	8	179 904 €
304	DUNHAM Carroll (1949)	USA	360 055 €	11	266 961 €
305	WANG Chuanfeng (1967)	CHN	357 280 €	1	357 280 €
306	YAO Mingjing (1959)	CHN	356 700 €	20	111 690 €
307	HOLZER Jenny (1950)	USA	354 298 €	22	123 248 €
308	TAL R (1967)	ISR	354 206 €	19	52 080 €
309	MCCARTHY Paul (1945)	USA	354 193 €	13	157 540 €
310	YANG Ermin (1966)	CHN	354 090 €	1	354 090 €
311	FRIZE Bernard (1954)	FRA	352 535 €	18	105 000 €
312	AMER Ghada (1963)	EGY	351 007 €	6	141 492 €
313	XIONG Honggang (1959)	CHN	347 569 €	3	183 300 €
314	UKLANSKI Piotr (1969)	POL	345 183 €	9	70 434 €
315	DEWS John Steven (1949)	GBR	344 242 €	6	175 714 €
316	JONONE (1963)	USA	343 184 €	33	128 500 €
317	GU Dexin (1962)	CHN	342 700 €	10	60 000 €
318	DERAKSHANI Reza (1952)	IRN	339 137 €	9	68 814 €
319	HERRERA Arturo (1959)	VEN	339 049 €	6	247 424 €
320	LEWIS Dylan (1964)	ZAF	331 554 €	17	56 823 €
321	HUANG Yongyu (1946)	CHN	325 456 €	5	199 360 €
322	REDDY Ravinder (1956)	IND	325 278 €	4	216 552 €
323	NAWA Kohei (1975)	JPN	323 318 €	7	229 080 €
324	ONUS Lin (1948-1996)	AUS	322 867 €	5	199 479 €
325	BAALBAKI Ayman (1975)	LBN	320 810 €	3	239 116 €
326	CREWDSON Gregory (1962)	USA	320 642 €	24	57 772 €
327	CORDERO Horacio (1945)	ARG	320 312 €	7	115 200 €
328	WARREN Rebecca (1965)	GBR	318 914 €	9	111 870 €
329	LIU Zigang (1966)	CHN	317 720 €	1	317 720 €
330	WANG Guoxin (1947)	CHN	315 894 €	7	158 730 €
331	RITTS Herb (1952-2002)	USA	315 721 €	43	42 916 €
332	YIN Xiong (1963)	CHN	314 367 €	10	215 820 €
333	GU Wenda (1955)	CHN	313 288 €	10	130 000 €
334	CHEN Wuji (1963)	CHN	313 159 €	9	169 960 €
335	MAJERUS Michel (1967-2002)	LUX	312 671 €	10	100 223 €
336	NESHAT Shirin (1957)	IRN	312 488 €	26	38 320 €
337	HAVEKOST Eberhard (1967)	DEU	312 483 €	11	66 000 €
338	KÖKER Azade (1949)	TUR	311 243 €	9	55 237 €
339	WEISCHER Matthias (1973)	DEU	310 666 €	12	111 596 €
340	BARNEY Matthew (1967)	USA	310 531 €	13	68 500 €
341	SHONIBARE Yinka (1962)	GBR	310 482 €	5	104 913 €
342	DAHOUL Safwan (1961)	SYR	309 972 €	8	137 628 €
343	KAWS (1974)	USA	309 390 €	16	93 156 €
344	ARMLEDER John Michael (1948)	CHE	308 769 €	23	76 537 €
345	ORAN Ahmet (1957)	TUR	307 320 €	22	72 233 €
346	ELENBERG Joel (1948-1980)	AUS	306 880 €	3	141 696 €
347	KELLY John (1965)	GBR	302 822 €	14	143 946 €
348	MANN Sally (1951)	USA	301 192 €	21	85 833 €
349	SALCEDO Doris (1958)	COL	301 004 €	2	298 566 €
350	WURM Erwin (1954)	AUT	300 455 €	14	92 856 €

TOP 500 ARTISTES

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
351	PIERSON Jack (1960)	USA	300 301 €	10	115 545 €
352	GRAHAM Rodney (1949)	CAN	298 956 €	12	116 295 €
353	CHENG Conglin (1954)	CHN	295 770 €	7	73 740 €
354	WANG Keping (1949)	CHN	293 682 €	18	45 000 €
355	LIU Yong (1949)	TWN	293 635 €	8	70 210 €
356	WANG Yong (1948)	CHN	291 760 €	20	109 208 €
357	SMITH Josh (1978)	USA	291 406 €	17	49 868 €
358	HODGES Jim (1957)	USA	291 379 €	7	157 540 €
359	ATA Mustafa (1945)	TUR	290 635 €	28	25 602 €
360	HANDIWIRMAN Saputra (1975)	IDN	289 372 €	4	108 889 €
361	KNEFFEL Karin (1957)	DEU	285 959 €	9	68 000 €
362	YANG Xiaoyang (1958)	CHN	280 405 €	6	119 658 €
363	HUO Chunyang (1946)	CHN	276 173 €	38	25 219 €
364	GONG Wenzhen (1945)	CHN	275 971 €	18	62 050 €
365	BRAAQ (1951-1997)	GBR	275 735 €	15	132 104 €
366	TAN Ping (1960)	CHN	272 775 €	2	229 215 €
367	MAO Xuhui (1956)	CHN	272 599 €	8	73 740 €
368	SMITH Kiki (1954)	DEU	272 201 €	35	62 728 €
369	CASTELLI Luciano (1951)	CHE	271 403 €	30	41 310 €
370	CHANG Tianhu (1970)	CHN	270 730 €	2	208 930 €
371	CHIA Sandro (1946)	ITA	269 781 €	53	65 000 €
372	ESSAYDI Lalla (1956)	MAR	269 639 €	10	49 699 €
373	BANISADR Ali (1976)	IRN	269 053 €	2	211 446 €
374	MUTU Wangechi (1972)	KEN	265 922 €	4	169 355 €
375	XUE Song (1965)	CHN	264 087 €	16	42 126 €
376	HAN Shuli (1948)	CHN	262 936 €	9	84 070 €
377	HUANG Jiannan (1952)	CHN	261 660 €	3	89 712 €
378	FAN Bo (1966)	CHN	260 465 €	3	233 700 €
379	CURRY Aaron (1972)	USA	259 931 €	7	54 271 €
380	DRISSI Mohamed (1946-2003)	MAR	257 686 €	17	72 056 €
381	ZHOU Song (1982)	CHN	256 060 €	2	135 520 €
382	LIU Wei (1972)	CHN	255 030 €	2	190 570 €
383	PAN Dehai (1956)	CHN	254 694 €	8	54 810 €
384	ARNOLDI Charles (1946)	USA	253 358 €	39	35 893 €
385	SUWAGE Agus (1959)	IDN	251 789 €	9	48 144 €
386	WANG Chuan (1953)	CHN	251 614 €	4	241 605 €
387	QIU Hanqiao (1958)	CHN	250 910 €	3	122 100 €
388	SERRANO Andres (1950)	USA	250 876 €	23	51 070 €
389	BAKER Kristin (1975)	USA	250 396 €	3	157 540 €
390	MA Baozhong (1965)	CHN	249 896 €	2	217 800 €
391	QIU Guangping (1975)	CHN	249 200 €	1	249 200 €
392	RAY Charles (1953)	USA	248 096 €	2	155 060 €
393	PIGNATELLI Luca (1962)	ITA	246 800 €	29	25 000 €
394	HUNDLEY Elliott (1975)	USA	246 724 €	4	99 645 €
395	VETTRIANO Jack (1951)	GBR	244 866 €	19	51 515 €
396	KHAN Idris (1978)	GBR	244 485 €	2	186 450 €
397	FERNSTRÖM Linn (1974)	SWE	242 912 €	8	67 396 €
398	ZHANG Zhimin (1956)	CHN	242 344 €	3	185 850 €
399	WALKER Kara (1969)	USA	241 950 €	16	92 064 €
400	KANG Hyung-Koo (1954)	KOR	240 360 €	3	120 000 €

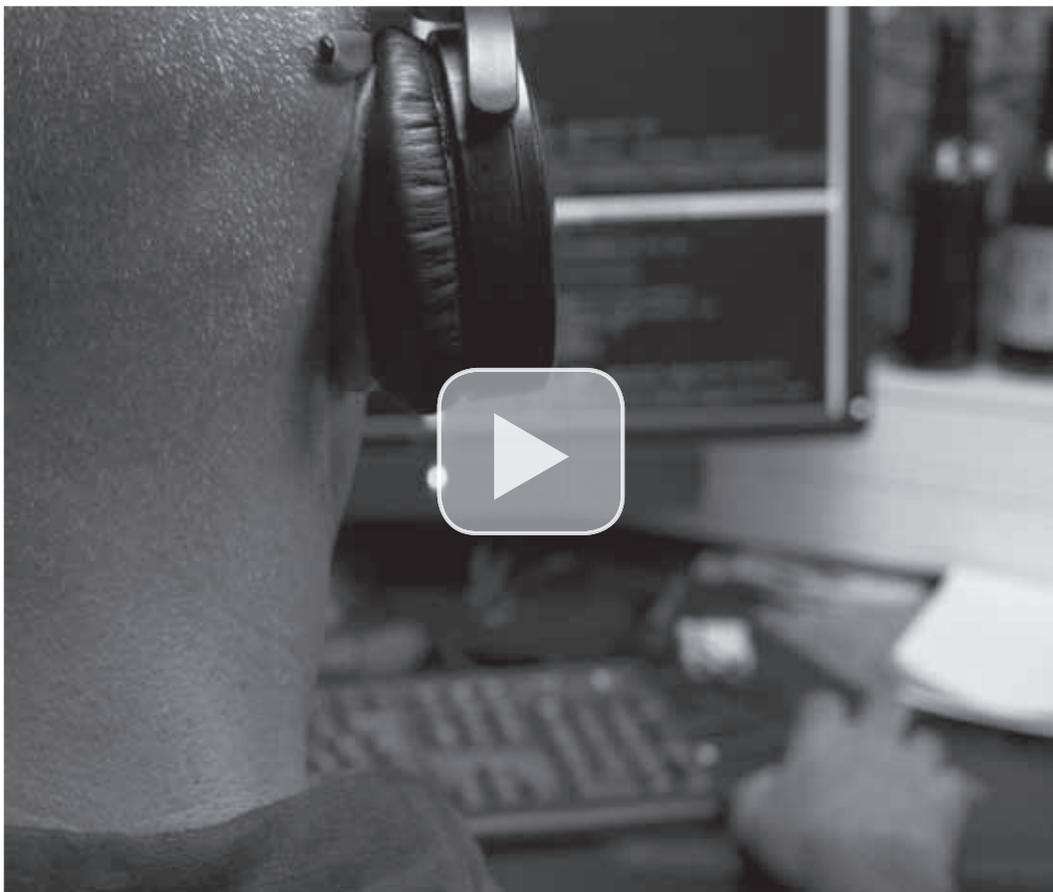
	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
401	SASNAL Wilhelm (1972)	POL	237 717 €	18	30 656 €
402	MCCURRY Steve (1950)	USA	235 798 €	14	112 278 €
403	BOVE Carol (1971)	CHE	235 635 €	2	231 030 €
404	ARIMOTO Toshio (1946-1985)	JPN	234 674 €	24	64 020 €
405	MISRACH Richard (1949)	USA	233 205 €	19	62 295 €
406	INNES Callum (1962)	GBR	232 908 €	11	51 200 €
407	LI Xiang (1962)	CHN	231 118 €	3	95 238 €
408	WANG Jianwei (1958)	CHN	230 510 €	2	168 210 €
409	WHITE Robin (1946)	NZL	230 386 €	22	77 469 €
410	SACHS Tom (1966)	USA	230 209 €	9	110 278 €
411	ACKERMANN Franz (1963)	DEU	230 107 €	9	58 035 €
412	MEESE Jonathan (1971)	JPN	229 681 €	32	44 640 €
413	ZHAO Gang (1961)	CHN	228 884 €	9	95 940 €
414	SHAW George (1966)	GBR	228 179 €	6	76 537 €
415	YOU Jindong (1949)	CHN	227 920 €	1	227 920 €
416	AMOR Rick (1948)	AUS	227 624 €	23	35 560 €
417	BAS Hernan (1978)	USA	227 074 €	11	53 914 €
418	BLECKNER Ross (1949)	USA	226 994 €	20	69 579 €
419	SCHEIBITZ Thomas (1968)	DEU	226 591 €	18	65 000 €
420	XIA Xiaowan (1959)	CHN	226 452 €	11	67 760 €
421	XUE Linxing (1951)	CHN	226 201 €	12	124 070 €
422	WILEY Kehinde (1977)	USA	226 124 €	11	40 773 €
423	WAHLSTRAND Gunnel (1974)	SWE	225 616 €	2	221 730 €
424	CHOI So Young (1980)	KOR	224 285 €	4	110 000 €
425	ZHOU Tiehui (1966)	CHN	224 149 €	3	140 000 €
426	LONG Richard (1945)	GBR	224 030 €	18	53 732 €
427	DUAN Zhengqu (1958)	CHN	223 852 €	11	71 225 €
428	ZHAO Weidong (1979)	CHN	222 920 €	2	124 600 €
429	AKAKCE Haluk (1970)	TUR	222 799 €	22	25 602 €
430	KIM Dong-Yoo (1965)	KOR	222 731 €	5	62 186 €
431	WEISTLING Morgan (1964)	USA	222 443 €	6	65 084 €
432	MARIA de Nicola (1954)	ITA	221 675 €	14	130 515 €
433	FATMI Mounir (1970)	MAR	221 488 €	2	147 148 €
434	LO GIUDICE Marcello (1957)	ITA	221 404 €	13	27 119 €
435	YUAN Hui (1955)	CHN	218 838 €	13	24 540 €
436	LI Wentao (1967)	CHN	218 832 €	4	80 990 €
437	SEEN (1961)	USA	218 492 €	24	60 000 €
438	LU Fusheng (1949)	CHN	218 383 €	9	70 840 €
439	MANTOFANI Rudi (1973)	IDN	218 223 €	7	94 914 €
440	CHE Pengfei (1951)	CHN	216 800 €	37	28 336 €
441	CHANG FEE MING (1959)	MYS	216 281 €	12	51 450 €
442	HOUSHIARY Shirazeh (1955)	IRN	215 816 €	6	99 632 €
443	ASPEVIG Clyde (1951)	USA	214 113 €	14	35 174 €
444	JENSEN Sergej (1973)	DNK	214 005 €	3	192 525 €
445	SHU Yong (1974)	CHN	213 583 €	4	147 480 €
446	YANG Shaobin (1963)	CHN	213 426 €	2	148 485 €
447	WEI Jia (1975)	CHN	211 820 €	4	97 360 €
448	TURK Gavin (1967)	GBR	211 321 €	12	38 000 €
449	MANARA Milo (1945)	ITA	211 170 €	56	34 000 €
450	ZENG Laide (1955)	CHN	211 013 €	8	51 156 €

TOP 500 ARTISTES

	Artiste	Pays de naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Enchère max.
451	LE Zhenwen (1956)	CHN	210 995 €	22	30 900 €
452	CHEN Yupu (1946)	CHN	210 574 €	23	24 780 €
453	CHEN Ke (1978)	CHN	210 306 €	5	50 150 €
454	VENA Ned (1982)	USA	209 645 €	8	42 218 €
455	ZHAO Wei (1957)	CHN	209 289 €	32	43 120 €
456	MINTER Marilyn (1948)	USA	209 225 €	20	21 183 €
457	LI Jikai (1975)	CHN	208 944 €	7	99 680 €
458	SIGRIST Flore (1985)	FRA	208 614 €	5	84 392 €
459	AL-DOWAYAN Manal (1973)	SAU	208 460 €	1	208 460 €
460	NAVARRO Ivan (1972)	CHL	208 194 €	5	100 919 €
461	BUTTERFIELD Deborah (1949)	USA	207 891 €	3	92 064 €
462	YANG Peijiang (1963)	CHN	207 647 €	4	114 950 €
463	LI Laoshi (1957-1996)	CHN	206 304 €	4	77 252 €
464	NIE Ou (1948)	CHN	204 805 €	31	24 820 €
465	MARCLAY Christian (1955)	USA	203 813 €	14	36 589 €
466	QIU Zhijie (1969)	CHN	203 391 €	11	59 808 €
467	ZHANG Jian (1972)	CHN	203 242 €	3	85 540 €
468	SCHUITEN François (1956)	BEL	202 220 €	27	44 000 €
469	LI Xiaochao (1968)	CHN	200 458 €	2	100 778 €
470	HE Cheng (1945)	CHN	198 999 €	17	58 410 €
471	YUAN Gong (1960)	CHN	198 665 €	3	130 830 €
472	HE Daqiao (1961)	CHN	198 120 €	3	99 680 €
473	FABRE Jan (1958)	BEL	197 271 €	11	60 000 €
474	FURNAS Barnaby (1973)	USA	196 675 €	7	136 730 €
475	TARDI Jacques (1946)	FRA	195 730 €	34	50 000 €
476	LEI Miao (1970)	CHN	194 889 €	15	82 455 €
477	LUO Quanmu (1965)	CHN	194 320 €	7	51 800 €
478	GOBER Robert (1954)	USA	192 794 €	7	141 786 €
479	HE Wenjue (1970)	CHN	192 331 €	13	149 520 €
480	DICORCIA Philip-Lorca (1953)	USA	191 303 €	16	27 811 €
481	XIE Dongming (1956)	CHN	190 650 €	3	98 400 €
482	FUSS Adam (1961)	GBR	189 905 €	23	19 362 €
483	KILIMNIK Karen (1955)	USA	188 666 €	9	117 910 €
484	GUAN Ce (1957)	CHN	187 275 €	3	143 290 €
485	LIANG Z.S. (1953)	CHN	187 192 €	6	61 349 €
486	SULLIVAN Ryan (1983)	USA	186 958 €	4	87 052 €
487	LI Qing (1981)	CHN	186 549 €	6	65 718 €
488	SUN Xiaoyun (1955)	CHN	186 356 €	16	42 875 €
489	JIANG Huan (1964)	CHN	184 800 €	1	184 800 €
490	WHITEREAD Rachel (1963)	GBR	184 782 €	7	176 625 €
491	XIE Nanxing (1970)	CHN	184 000 €	3	140 000 €
492	SZETO Lap (1949)	CHN	183 750 €	2	168 750 €
493	YUSKAVAGE Lisa (1962)	USA	182 882 €	11	63 016 €
494	CUI Jin (1966)	CHN	182 684 €	16	48 880 €
495	BURTYNSKY Edward (1955)	CAN	182 375 €	16	23 352 €
496	GÜRBÜZ Selma (1960)	TUR	181 616 €	11	31 792 €
497	GYATSO Gonkar (1961)	CHN	181 239 €	2	174 020 €
498	HANSON Rolf (1953)	SWE	180 977 €	11	58 300 €
499	WANG Keju (1956)	CHN	180 615 €	8	68 530 €
500	TANG Zhigang (1959)	CHN	180 540 €	1	180 540 €

Alchimie et mystères d'Artprice

<http://web.artprice.com/video>



Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 530 000 Artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 4 500 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde. Artprice diffuse auprès de ses 2 300 000 membres, ses annonces normalisées, qui constituent désormais la 1^{ère} place de Marché Normalisée pour acheter et vendre des œuvres d'Art aux enchères ou à prix fixe.



Livre Collector bilingue de la décennie (1999/2013)

LA DEMEURE DU CHAOS

THE ABODE OF CHAOS

O P U S · I X

En vente à la Demeure
du Chaos et sur amazon.fr
goo.gl/doyUh

29,90€

Livraison gratuite

504 pages
4,5 kg / format 30 x 30 cm
5 cm d'épaisseur / dos cousu

504 pages qui vous font plonger dans l'univers secret et vertigineux de la Demeure du Chaos. Des milliers de photos, textes, croquis, plans 3D, visuels intimes, jamais vus du public. Ce travail démentiel a demandé près de 18 mois de création, de recherches, d'archives, d'images censurées.



Siège social de Groupe Serveur et Artprice
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

Toutes les photos depuis 1999 visibles sur :
www.flickr.com/photos/home_of_chaos/
<http://blog.ehrmann.org>

THE ARTPRICE HEADQUARTERS

serve[ur]

demeureduchaos.org

artprice.com



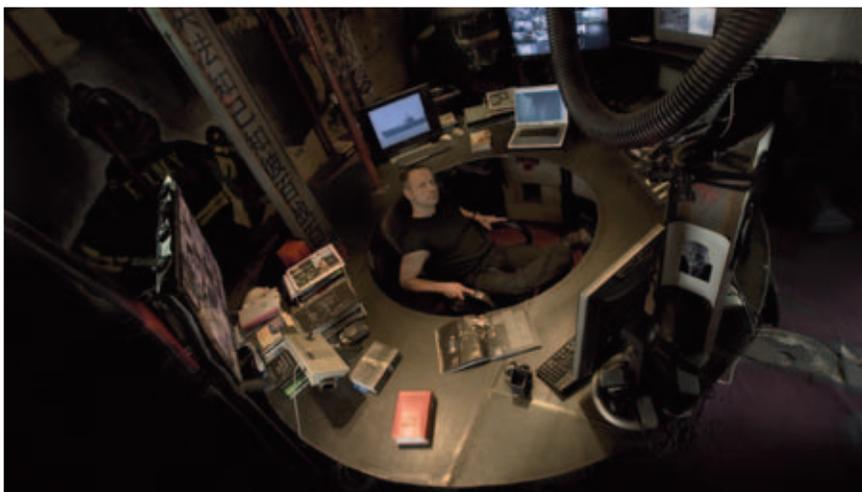
La Demeure du

work by thierry Ehrmann

the **Abode of**
Chaos

dixit The New York Times

CONTEMPORARY ART MUSEUM



Une des salles serveurs souterraine sous l'héliport au cœur de La Demeure du Chaos



Artprice.com archive à La Demeure du Chaos des centaines de milliers de manuscrits, livres d'art et catalogues de 1700 à nos jours, couvrant 108 millions d'œuvres d'art.

L'Alchimie entre La Demeure du Chaos, groupe Serveur et Artprice

L'univers de La Demeure du Chaos est indissociable de l'incroyable histoire d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art et du Groupe Serveur, pionnier historique en Europe des banques de données sur Internet depuis 1987.

Nos visiteurs sont toujours interpellés par le double visage de La Demeure du Chaos. Il est dur pour eux d'imaginer que, sous l'héliport, il y a des salles blanches machines où opèrent près de 900 serveurs qui distribuent le savoir dans le monde par Internet à travers nos propres fibres optiques. De même, au rez-de-chaussée et au premier étage, près de 90 personnes se relaient jour et nuit sans aucune interruption pour piloter et aiguiller à travers le monde, les grands flux d'informations que nous produisons et faisons transiter par l'Internet.

Un peu plus haut au cœur du bâtiment central, les salles de catalogues et manuscrits, avec plus de 290000 catalogues de ventes de 1700 à nos jours, accueillent nos chercheurs et rédacteurs qui les commentent et les numérisent pour former ce qui est désormais reconnu comme le plus grand fonds de l'histoire du marché de l'art. Ainsi, nous avons écrit plus d'un million de biographies et commenté puis répertorié, 110 millions d'œuvres d'art avec leurs photos haute définition accessibles par l'Internet.

Un des postulats de La Demeure du Chaos est de réformer cette révolution du savoir que l'on a connue pendant la Renaissance européenne et notamment à Lyon, qui fut une grande métropole. La Renaissance européenne est, selon moi, inséparable d'une invention, celle de l'imprimerie, et du nouveau paradigme du savoir que celle-ci permit, sa diffusion. C'est la possibilité de dupliquer mécaniquement des informations qui a favorisé l'émergence de la pensée humaniste: l'érudit pouvait enfin comparer les idées, se référer à de lointaines sources manuscrites, faire connaître l'héritage philosophique et propager sa vision individuelle à une relative grande échelle. A cette révolution technique se joignit l'essor des voyages de découverte: le mouvement de la connaissance est alors horizontal, géographique, missionnaire; la pensée s'oriente vers le progrès, moteur d'une histoire purement occidentale.

Cette époque, initiée par Gutenberg, s'achève aujourd'hui, au moment où la terre se voit entièrement recouverte de réseaux d'information, arpentée dans ses moindres recoins par Internet où La Demeure du Chaos, devient pour moi un Global Internet eXchange (gix), véritable nœud modal d'un savoir en grid où se diffuse la connaissance à travers le réseau.

La Demeure du Chaos est un état dans l'état, un véritable kernel du système républicain.

La dualité entre ma qualité de fondateur du Groupe Serveur, d'Artprice, qui est cotée en bourse sur le premier marché réglementé, et ma vie de plasticien depuis 25 ans, rejoint l'autre dualité qui est le lieu. Le musée l'Organe est, quant à lui, un établissement recevant le grand public, un musée à ciel ouvert et gratuit où transitent chaque année 120 000 visiteurs qui viennent voir les milliers d'œuvres de La Demeure, mais aussi découvrir comment l'art vit avec l'industrie protéiforme du XXI^{ème} siècle. La Demeure du Chaos est le lieu du labeur où travaillent les érudits, mais aussi ma résidence personnelle et celle de mon clan. Sans aucune concession, je marque chaque pierre, chaque toit, chaque sol, chaque arbre, de mes œuvres, comme conformément au postulat du 09/12/1999.

Cette dualité qui confronte mon engagement de sculpteur plasticien et auteur depuis 26 ans, à ma transversalité de fondateur d'Artprice, du Groupe Serveur et de ses 12 filiales, est à l'origine de critiques parfois violentes d'un patronat conservateur



thierry Ehrmann, sculpteur



«Les Cages de l'Enfer»



«Hoc Signo Vinces»

Installation de 9 sculptures monumentales (3 x 3m)
Œuvres collectives créées "in situ" (2009-2012) à la
Demeure du Chaos par Christian Maas et thierry Ehrmann

et étriqué mais elle me permet, en échange, par l'atmosphère onirique du lieu, d'accueillir des scientifiques de premier plan et mutants capables d'affronter n'importe quel système économique quel que soit le continent. Le nombre impressionnant de nationalités diverses et variées témoigne de cette nouvelle Babylone du numérique qu'est La Demeure du Chaos.

Les remarques incisives et pertinentes de l'Autorité des Marchés Financiers dans nos désormais célèbres documents de référence pour le marché réglementé, traduisent l'évolution de ma pensée artistique et du passage à l'acte dans le monde économique. Certaines conventions réglementées entre La Demeure du Chaos et les groupes deviennent des prophéties auto-réalisantes où le pouvoir de l'art s'invite dans le monde de la finance. Ma démarche duale enrichit de manière spirituelle La Demeure du Chaos, et de manière matérielle nos 18 000 actionnaires...

Comment peut-on bâtir ex-nihilo Artprice, société mythique qui source 90% de la presse mondiale sur l'information du marché de l'art, sans être soi-même, dans sa chair et son âme, un plasticien passionné d'histoire de l'art?

La Demeure du Chaos est une redoutable machine de guerre, un cheval de Troie au cœur des marchés financiers. Elle produit et diffuse des sommes de connaissances inimaginables sur le marché de l'art, du droit, de l'économie, de la science pendant que jours et nuits, nous autres plasticiens, intervenons sur les 9 000 m² pour (ré)écrire avec notre regard d'artiste, l'histoire du monde dé-légué.

Nos interventions radicales sur la déconstruction de l'habitat professionnel et personnel ainsi que du mobilier a impacté les 2 500 m² de bureaux où travaillent le Groupe Serveur, ses filiales, et Artprice. Cette démarche humaniste est partagée entre les artistes et les collaborateurs des deux groupes.

La Demeure du Chaos possède deux visages: celui de l'Alchimie (L'Esprit de la Salamandre) et celui de l'hyper modernité. Mais elle a aussi deux incarnations: celle de l'incarnat physique, avec ses 4 509 œuvres (sculptures, peintures, installations) gravées dans sa chair, avec son double sur Internet où plus de 1 800 000 sites/homepage/blog restituent en photos ou en vidéos tous les regards du monde sur les entrailles de La Demeure du Chaos lors de leurs visites. Sur Google, en novembre 2007, sur les requêtes "Demeure du Chaos" et "Abode of Chaos", il sort 1 413 000 résultats pointant sur des millions de photos et vidéos de La Demeure du Chaos.

En effet, je suis persuadé que l'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées.

Lorsque j'ai démarré Internet en 1987, nous étions moins de 50 000 dans le monde mais j'avais la foi dans la plus grande révolution de toute l'histoire du progrès humain. Internet est mon univers depuis 21 ans où j'ai fondé Net Nobility (cf Time Magazine) pour que demeure toujours, par la volonté des pionniers, cet Internet qui est pour moi, le fils naturel de Proudhon et Bakounine.

Nous sommes en train à La Demeure du Chaos de participer à la reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie de nos pères.

Mémoire du monde selon Philippe Quéau de l'UNESCO, Internet se joue des frontières, du pouvoir des nations et abolit au passage tous les régimes hostiles à la libre circulation de l'information. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie par Internet crée son empire numérique sur le parvis du XXI^{ème} siècle sous la forme du grand village global (globale et locale) et chaotique, cher au sociologue Marshall McLuhan.

Ainsi, l'éducation, la recherche, le commerce, l'économie et l'organisation générale des informations vont connaître, en un laps de temps extrêmement réduit, des muta-

«The Nail»
par thierry Ehrmann

Sculpture en acier
Hauteur : 9 mètres



tions inimaginables. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une révolution scientifique n'a impacté autant de gens, en aussi peu de temps, en tout endroit du monde.

Ainsi, plus de 230 états nations qui ont chacun 2 à 3 siècles de cadre législatif et réglementaire s'annihilent devant une révolution scientifique qui abolit le territoire et le temps. Ce passage du territoire au cyber espace constitue un des grands bouleversements de l'organisation humaine, et il est d'autant plus important d'en comprendre le sens qu'il entraîne une transformation majeure de la nature même de nos perceptions et de nos rapports sociaux.

Dans l'univers effréné de l'Internet et de la révolution numérique, les entreprises doivent se montrer beaucoup plus protéiformes, capables de changer de profil en un clin d'œil pour s'adapter à de nouvelles conditions économiques draconiennes. La Demeure du Chaos, quartier général du groupe Serveur et d'Artprice, est selon la presse économique anglo-saxonne une forme d'aboutissement ultime d'une économie plus cérébrale, pourrait-on dire, dont l'objet est l'accès au temps et à l'activité de l'esprit.

Tous les jours, par La Demeure du Chaos et ses œuvres, nous entrons dans un tout autre monde, beaucoup plus cérébral et immatériel, un monde de formes platoniciennes, d'idées, d'images et d'archétypes, de concepts et de scénarios. Un monde gouverné par la logique de l'accès au savoir et du réseau Internet, ce sont les idées qui deviennent la matière première de l'activité économique, et le but suprême est la connaissance universelle à travers les serveurs d'information.

N'oublions pas que la notion moderne de propriété, caractérisée par la possession privée, l'exclusivité et l'échange marchand, était une des institutions centrales de l'ère industrielle. Au bout de cinq cents ans d'hégémonie, cette vision de la civilisation reposant sur l'échange marchand entre vendeurs et acheteurs de propriété est soumis à une déconstruction radicale qui rejoint le postulat conceptuel que j'ai écrit le 9 décembre 1999 de La Demeure du Chaos. Le nouvel horizon de l'époque est défini par la logique de l'accès au savoir par les serveurs, qui nous amène à repenser les rapports économiques, l'action politique et la perception de notre propre identité telle qu'elle émerge du plus profond de la conscience humaine.

La Demeure du Chaos est une cité médiévale où, dans l'ombre de nos entrailles, nous travaillons à modifier la vision du monde. Un célèbre analyste de Goldman Sachs résume fort bien le tout: "L'Alchimie est présente partout, même dans vos actions en bourse qui ont connu la plus forte croissance, toutes sociétés confondues. Vous avez créé une Alchimie entre votre folie artistique et votre vision de l'industrie du troisième millénaire dans groupe Serveur". "Avec Artprice et ses 1 300 000 abonnés, vous faites basculer le marché de l'art dans l'hyper modernité en le dématérialisant".

Quand nos visiteurs économiques repartent ébranlés par cette vision duale de nos groupes dans La Demeure du Chaos, je ne peux m'empêcher de leur dire: vous n'avez encore rien vu! Ce que nous allons vivre dans les toutes prochaines années dépassera de très loin tous les écrits d'anticipation et de science fiction...

Pour comprendre la dualité de ma démarche de plasticien et de bâtisseur du savoir, je reprendrai la citation de mon vieux maître Pythagore le premier des philosophes pour lequel tout est nombre, à l'exception des essences que sont les émotions humaines non quantifiables, indicibles et se jouant des nombres.

thierry Ehrmann





«Bunker de la Demeure du Chaos»

Sculpture monumentale (11 x 11 x 5,50 m), œuvre collective créée pour la triennale La Force de L'Art (Paris) par Mathieu Briand et thierry Ehrmann. D'autres Bunkers sont en préparation dans l'Internet profond...



«Ground Zero»

Sculpture monumentale de thierry Ehrmann (2001/2002)

artprice.com™

Fondateur et PDG : Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 405 451 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270
Saint-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE
Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Direction marketing : Josette Mey

Rédaction : le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique : Marc del Piano – Infographie : Audrey Savoye

Département étude de marché et économétrie : Martin Bremond
Contact : econometrics@artprice.com

Artprice.com est cotée sur Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Artprice est une société de  serveur Capital 63 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2013

À l'attention des journalistes :

Vous avez besoin de données sur le marché de l'art pour vos articles ?
N'hésitez pas à nous contacter par email : econometrics@artprice.com ou par fax : + 33 (0)478 220 606
Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques.

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

Artprice.com a le plaisir de vous présenter sa 7ème édition exclusive du rapport sur le marché de l'art contemporain.

Plus d'un milliard d'euros en douze mois... Pour la première fois dans l'histoire du marché, la vente d'oeuvres contemporaines aux enchères passe le seuil du milliard. Sur quelles signatures repose aujourd'hui le marché haut de gamme ? Quelle est la part de spéculation ? Qui sont les artistes les plus performants sur le long terme ? Quels artistes émergents constituent la relève ? Quelles sont les spécificités du marché de l'art contemporain en Europe, en Chine, aux Etats-Unis, au Qatar ? Quelles sont les mutations en cours et les risques éventuels ?

A travers l'analyse des ventes aux enchères d'art contemporain dans le monde entre juillet 2012 et juin 2013, Artprice.com dresse le bilan et vous livre les clefs de compréhension essentielles.

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 500000 artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 4 500 maisons de ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde. Artprice met à la disposition de ses 2 300 000 membres (membres log in), les annonces déposées par ses membres, qui constituent, désormais, la première Place de Marché Normalisée® mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art à prix fixe ou aux enchères (enchères réglementées par les alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

Artprice est cotée à Euronext Paris (Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF).



Thierry Ehrmann
Plasticien et fondateur d'Artprice

artprice.com™